

La vague française de 1954:

La page d'accueil concernant les cas de la vague française de 1954 se trouve ici.

5 octobre 1954, Mertrud, Haute-Marne:

Référence pour ce cas: 5-oct-54-Mertrud. Merci de citer cette référence dans toute correspondance avec moi en rapport avec ce cas.

Rapports:

[Ref. ny1:] JOURNAL "NEW YORK TIMES-HERALD":

Out of This World

More Flying Saucers
Reported in France

1747

By Robert N. Sturdevant

A cardboard-box salesman, Pierre Allouis, told Paris reporters that he spotted a huge silver saucer in the sky around 4:30 p.m. yesterday as his taxi stopped for a red light near the Porte Dorée, at the eastern outskirts of the city. # 1791

Two other persons, Gilbert Bacon and Paul Julien, reported seeing the same thing but thought it looked more like a flying wing. All witnesses spoke of a screeching sound and a smoky tail which followed the object.

These were the latest reports of out-of-this-world manifestations which have been pouring in from all parts of France for the last two weeks. A Deputy in the National Assembly has asked the Air Ministry what it is doing to explain the so-called phenomena.

In fact, there was some evidence to show that people were spoofing their neighbors in all kinds of ways.

From Lille, it was reported that a retired miner, known as a local wag, had fabricated some hot-air balloons three yards in diameter which went aloft with the aid of gasoline-saturated straw attached to the bottom.

When the balloons went up and got caught in the wind they gave off a yellowish flare, to the consternation of people who saw them in the middle of the night. Unfortunately for the jokester, one almost set a haystack on fire on landing, and the miner was arrested. He is charged with what French law calls "dangerous amusement."

A road-mender in middle France

also was caught for playing a joke. He had reported seeing a flying cigar alight in a field near his work, and claimed that when he approached the object he was paralyzed by a strange light. Afterward he pointed out three holes in the ground which he said were made by the object.

Gendarmes picked him up a couple of days later and perceived that the holes had been made by the road-mender's own hands. He was held for further disciplinary action.

D'un Autre Monde

Encore des Soucoupes Volantes
Rapportées en France

Par Robert N. Sturdevant

Un vendeur de boîtes en carton, Pierre Allo[?], a dit aux journalistes de Paris qu'il a repéré une soucoupe argentée énorme dans le ciel autour de 16:30 hier alors que son taxi était arrêté à une feu rouge près de la Porte Dorée, dans les périphéries Est de la ville.

Deux autres personnes, Gilbert Bacon et Paul Julien, ont rapporté avoir vu la même chose mais ont pensé que cela ressemblait plutôt à une aile volante. Tout les témoins ont parlé d'un bruit perçants et d'une queue de fumée qui a suivi l'objet.

C'étaient les derniers rapports des manifestations d'outre-monde qui s'étaient déversés de toutes les régions de la France pendant les deux dernières semaines.

Un député à l'Assemblée Nationale a demandé au ministère de l'air ce qu'il fait pour expliquer les prétendus phénomènes.

De Lille, on a signalé qu'un mineur retraité, connu comme un farceur par les gens du pays, avait fabriqué quelques montgolfières de trois mètres de diamètre qui s'étaient élevées dans les airs à l'aide de paille saturée d'essence attachée au fond.

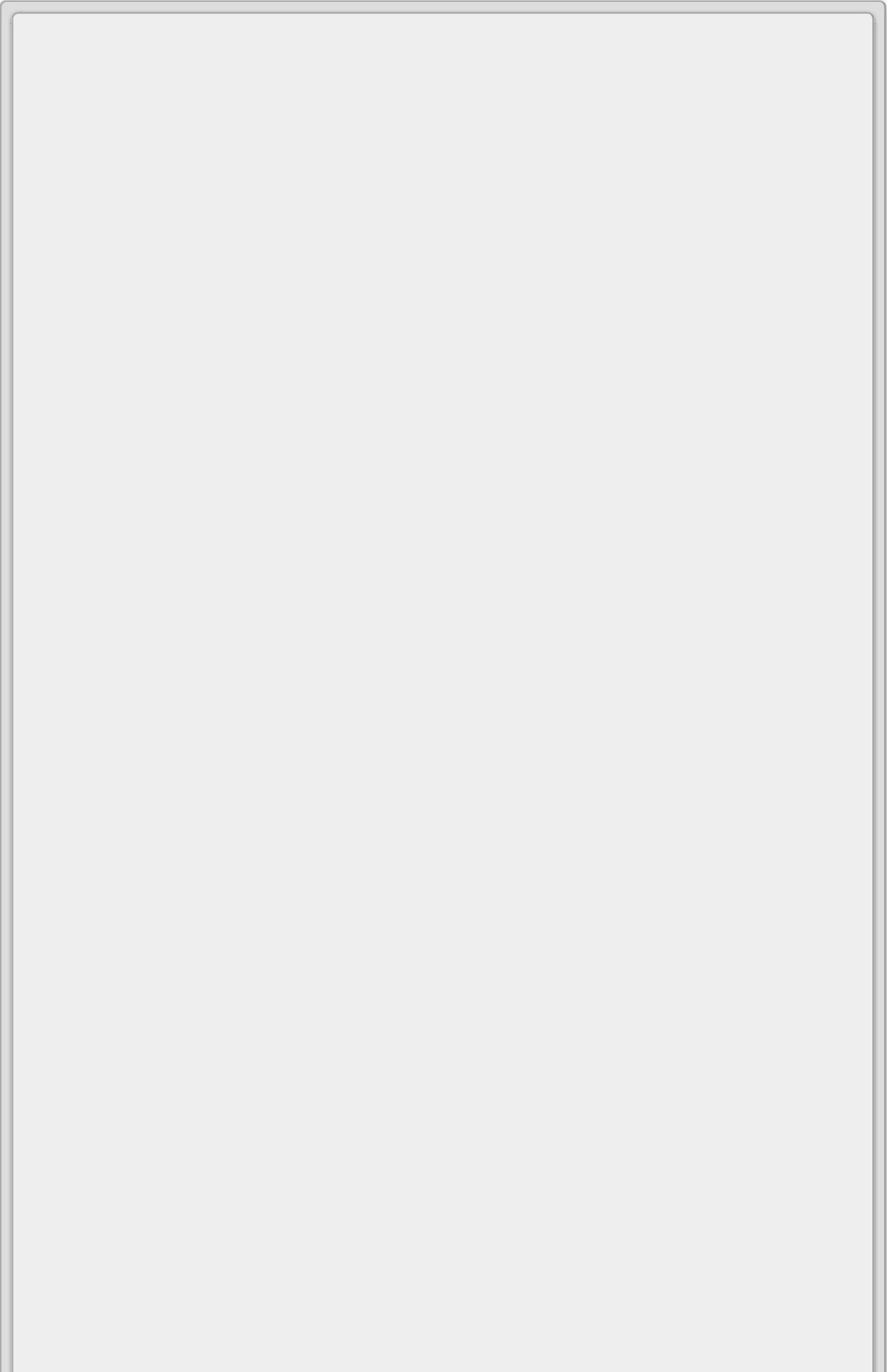
Quand les ballons sont montés et se font fait attraper dans le vent, ils ont dégagé une lumière jaunâtre, à la consternation des personnes qui les ont vues au milieu de la nuit. Malheureusement pour le farceur, l'une d'elle a presque mis le feu à une meule de foin à l'atterrissage, et le mineur a été arrêté. Il est incuplé de ce que la loi française appelle "amusement dangereux."

Un cantonnier dans le centre de la France a également été attrapé à faire une plaisanterie.

Il avait rapporté avoir vu un cigare volant illuminé dans un champ près de son travail, et avait affirmé que qand il a approché l'objet, il avait été paralysé par une lumière étrange. Après quoi il a indiqué trois trous dans le sol qu'il a dit avoir été faits par l'objet.

Les gendarmes l'ont emmené quelques jours plus tard et ont perçu que les trous avaient été faits par les propres mains du cantonnier. Il a été détenu pour davantage d'action disciplinaire.

[Ref. hm1:] JOURNAL "LA HAUTE-MARNE LIBEREE":



5

Le cantonnier de Mertrud assure avoir vu au sol, à LANEUVILLE-A-REMY UNE SOUCOUBE VOLANTE pilotée par un "orang-outang"

L'engin de 2 m. 50 de haut sur 3 m. de long
était vert-orange avec du jaune...

— « Une soucoupe volante s'est posée près de Wassy ! ».
Tel était le bruit qui courait le mercredi 6 octobre 1954 dans la petite cité.
— « C'est un cantonnier de Mertrud qui l'a vu, ajoutait-on ».
Que faire, sinon aller voir, non pas la soucoupe qui ne nous avait pas attendus, mais le Mertrudien.
A défaut de Martien...

Et n'était-ce point le moment de convaincre mon ami Titin ? Nous l'invitâmes donc à se joindre à notre caravane.

— « J'accepte, nous répondit-il. Une ballade à la campagne ce n'est pas à dédaigner, même lorsqu'il pleut. Mais veuillez noter que je ne croirai aux soucoupes que lorsque j'en aurai vu, de mes yeux vu. Et encore faudra-t-il que je sois certain que, ce jour-là, j'étais absolument sain de corps et d'esprit, et que la veille on n'avait pas arrosé l'enterrement de la vie de garçon d'un bon copain ».

Avant dit, Titin monta dans la 11 CV Citroën, qui démarra, dans un bruit de tonnerre, alors que je faisais remarquer à mon ami qu'il n'était pas aimable pour les honorables témoins de semblables phénomènes. D'autant plus, la suite de l'histoire devait nous le démontrer, que le cantonnier de Mertrud est un garçon parfaitement sobre.

Sur la route de Montier-en-Der

Wassy devait marquer notre premier arrêt. N'était-ce pas de là que la nouvelle était partie ? Il était juste d'y établir le point de départ de notre documentation interplanétaire, en y glanant, si possible, quelques tuyaux originaux.

Tout ce que nous pûmes y apprendre, c'est que, en effet, on avait entendu parler de l'événement. Personne, ou peu de personnes, n'y avaient prêté grande attention. Le cantonnier de Mertrud, M. Narcy, s'il est réputé excellent garçon, est également connu comme étant doué d'une imagination qui ne manque pas d'originalité. C'est un écho que nous devons d'ailleurs recueillir en plusieurs endroits. Si, objectivement, nous sommes disposés à rapporter les déclarations qu'il a bien voulu nous faire devant la gendarmerie de Wassy, où il avait été invité à se rendre, il importe de bien situer l'atmosphère qui entoure le débat.

De Wassy, nous avons donc gagné le chantier de la route de Montier-en-Der, où M. Narcy est employé, avec plusieurs de ses camarades, à la réfection de la chaussée.

— « Qu'avez-vous vu ? » avons-nous demandé à M. Narcy.

Alors qu'il venait prendre son service au chantier bordant la route qui traverse Laneuville-à-Remy, M. Narcy d'après ses déclarations, aurait aperçu à 250 mètres devant lui, alors qu'il arrivait à hauteur d'un vaste pré peuplé de vaches et de chevaux, et situé à la lisière d'un petit bois, comme une bâche étendue sur l'herbe. Intrigué il posa sa moto contre un bouquet d'arbustes. Puis, ayant soulevé les fils-ronces, il s'engagea sur le pré. Arrivé à 200 mètres environ de l'objet insolite, dissimulé en partie par la déclivité assez accentuée du terrain, il identifia l'objet :

— « C'était une soucoupe ! »
— « Quel était, à votre avis, ses dimensions ? »

— « Deux mètres cinquante de haut, sur trois mètres de long.
— « Quel était sa couleur ?
— « Vert-orange, avec du jaune.

Un orang-outang

— « Avez-vous vu son passager ?
— « Oui.
— « A quel ressemblait-il ?
— « On aurait juré un orang-outang d'un mètre 20 de haut.

Il n'avait pas de vêtement, mais était couvert de poils.

Il y avait du brouillard

— « Quelle heure était-il ?
— « 7 h. 15.
— « Le temps était-il clair ?
— « Il y avait du brouillard.

J'ai crié : « Hep », assure M. Narcy. Alors l'orang-outang est remonté dans son engin, qui s'est élevé verticalement, en laissant échapper, par-dessous, une légère fumée. Il disparut rapidement ».

M. Narcy se précipia alors vers son chantier, à 3 km. de là. Son agitation et sa pâleur intriguèrent

fort ses camarades. Ils ont tenu à nous le spécifier, unanimement. C'est alors qu'il fit le premier récit de son aventure.

Visite sur les lieux

Nous sommes allés sur le pré, à Laneuville-à-Remy, avec M. Narcy, les policiers, et plusieurs témoins.

M. Narcy a reconstitué les scènes successives telles qu'il assure les avoir vues, et sur un ton de parfait naturel.

Il a précisé l'endroit où il dit avoir vu l'engin et qui n'est pas exactement celui qui a pu être indiqué d'autre part. C'est à 80 mètres de traces assez profondes, marquées dans le sol, et qui auraient pu être provoquées par un soc de charrue (par exemple), que la soucoupe était posée.

Nul indice de ce fait ne restait à mettre, hier, sous les yeux des curieux venus en pèlerinage.

Ce qui étonnait les éternels sceptiques qui prétendent que soucoupes et cigares doivent peser un certain poids. Dès lors, un sautage sérieux devrait être observé dans un sol profondément détrempé par la pluie.

Mais avec ces matériels ofieuses ne doit-on pas s'attendre à tout, et qu'ils jonglent, précieusement avec les pauvres lois terriennes régissant la pesanteur !

En matière de conclusion

Titin, durant toutes ces reconstitutions, n'avait pas prononcé un seul mot.

Comme nous remontrions dans la voiture, sous une pluie battante, je me hasardai à l'interpeller.

— « Alors ? », dis-je.
— « Alors, répondit-il. J'attendrai d'avoir vu, pour me prononcer. Je ne suis pas convaincu, mais j'ai respiré le bon air, quelque un peu humide. C'est toujours ça de pris ».

Titin, je vous l'ai déjà dit, est un têtu.

Souhaitons que, pour lui illuminer l'intellect, une soucoupe et son pilote se résignent à « mettre en panne », un soir, au coin d'un bois. — P. J.

Le cantonnier de Metrud assure
avoir vu au sol, à LANEUVILLE-A-REMY

UNE SOUCOUBE VOLANTE
pilotée par un "orang-outang"

L'engin de 2 m. 50 de haut sur 3 m. de long
était vert-orange avec du jaune...

- "Une soucoupe volante s'est posée près de Wassy!".
Tel était le bruit qui courait le mercredi 6 octobre 1954 dans la petite cité.

- "C'est le cantonnier de Mertrud qui l'a vu, ajoutait-on".
Que faire, sinon aller voir non pas la soucoupe qui ne nous avait pas attendu, mais le Mertrudien.

A défaut de Martien...

Et n'était-ce pas le moment de convaincre mon ami Titin? Nous l'invitâmes donc à se joindre à notre caravane.

- "J'accepte, nous répondit-il. Une ballade à la campagne ce n'est pas à dédaigner, même lorsqu'il pleut. Mais veuillez noter que je ne croirai aux soucoupes volante que lorsque j'en aurai vu, de mes yeux vu. Et encore faudra-t-il que je sois certain que, ce jour-là, j'étais absolument sain de corps et d'esprit, et que la veille on n'avait pas arrosé l'enterrement de la vie de garçon d'un bon copain."

Ayant dit, Titin monta dans la 11 CV Citroën, qui démarra, dans un bruit de tonnerre, alors que je faisais remarquer à mon ami qu'il n'était pas aimable pour les honorables témoins de semblables phénomènes. D'autant plus, la suite de l'histoire devait nous le démontrer, que le cantonnier de Mertrud est un garçon parfaitement sobre.

Sur la route de Montier-en-Der

Wassy devait marquer notre premier arrêt. N'était-ce pas de là que la nouvelle était partie? Il était juste d'y établir le point de départ de notre documentation interplanétaire, en y glanant, si possible quelques tuyaux originaux.

Tout ce que nous pûmes y apprendre, c'est que, en effet, on avait entendu parler de l'événement. Personne, ou peu de personnes, n'y avaient prêté grande attention. Le cantonnier de Metrud, M. Narcy, s'il est réputé comme un excellent garçon, est également connu comme étant doué d'une imagination qui ne manque pas d'originalité.

C'est un écho que nous devons d'ailleurs recueillir en plusieurs endroits. Si, objectivement, nous sommes disposés à rapporter les déclarations qu'il a bien voulu nous faire devant la gendarmerie de Wassy où il avait été invité à se rendre, il importe de bien situer l'atmosphère qui entoure le débat.

De Wassy, nous avons donc gagné le chantier de la route de Montier-en-Der, où M. Narcy est employé, avec plusieurs de ses camarades, à la réfection de la chaussée.

- "Qu'avez-vous vu?" avons-nous demandé à M. Narcy.

Alors qu'il venait de prendre son service au chantier bordant la route qui traverse Laneuville-à-Rémy, M. Narcy d'après ses déclarations, aurait aperçu à 250 mètres devant lui, alors qu'il arrivait à la hauteur d'un vaste pré peuplé de vaches et de chevaux, et situé à la lisière d'un petit bois, comme une bâche étendue sur l'herbe. Intrigué, il posa sa moto contre un bouquet d'arbustes. Puis, ayant soulevé les fils-ronce, il s'engagea sur le pré. Arrivé à 200 mètres environ de l'objet insolite, dissimulé en partie par la déclivité assez accentuée du terrain, il identifia l'objet:

- "C'était une soucoupe!"
- "Quel était [sic], à votre avis, ses dimensions?"
- "Deux mètres cinquante de haut, sur trois mètres de long."
- "Quel [sic] était sa couleur?"
- "Vert-orange, avec du jaune."

Un orang-outang

- "Avez-vous vu son passager?"
- "Oui."
- "A quoi ressemblait-il?"
- "On aurait juré un orang-outang d'un mètre 20 de haut. Il n'avait pas de vêtement mais il était couvert de poils."

Il y avait du brouillard

- "Quelle heure était-il?"
 - "7 h. 15."
 - "Le temps était-il clair?"
 - "Il y avait du brouillard."
- J'ai crié: "Hep", assure M. Narcy. Alors l'orang-outang est remonté dans son engin, qui s'est élevé verticalement, en laissant échapper, par-dessous, une légère fumée. Il disparut rapidement".

M. Narcy se précipita alors vers son chantier, à 3 km. de là. Son agitation et sa pâleur intriguèrent fort ses camarades. Ils ont tenu à nous le spécifier, unanimement.

C'est alors qu'il fit le premier récit de son aventure.

Visite sur les lieux

Nous sommes allés sur le pré. A Laneuville-à-Rémy, avec M. Narcy, les policiers, et plusieurs témoins.

M. Narcy à reconstitué les scènes successives telles qu'il assure les avoir vues, et sur un ton de parfait naturel.

Il a précisé l'endroit où il dit avoir vu l'engin et qui n'est pas exactement celui qui a pu être indiqué d'autre part [1]. C'est à 50 mètres de traces assez profondes, marquées dans le sol, et qui auraient pu être provoquées par un soc de charrue (par exemple), que la soucoupe était posée.

Nul indice de ce fait ne restait à mettre, hier, sous les yeux des curieux venus en pèlerinage.

Ce qui étonnait les éternels sceptiques qui prétendent que soucoupes et cigares doivent peser un certain poids. Dès lors, un tassage sérieux devrait être observé dans un sol profondément détrempé par la pluie.

Mais avec ces matériels célestes ne doit-on pas s'attendre à tout, et qu'ils jonglent, précisément avec les pauvres lois terriennes régissant la pesanteur!

En matière de conclusion

Titin, durant toutes ces reconstitutions, n'avait pas prononcé un seul mot.

Comme nous remontions dans la voiture, sous une pluie battante, je me hasardais à l'interpeller.

- "Alors?", dis-je."
- "Alors, répondit-il. J'attendrais d'avoir vu, pour me prononcer. Je ne suis pas convaincu, mais j'ai respiré le bon air, quoique un peu humide. C'est toujours ça de pris".

Titin, je vous l'ai dit, est un têtu.

Souhaitons que, pour lui illuminer l'intellect, une soucoupe et son pilote se résignent à "mettre en panne", un soir, au coin d'un bois. - P.J.

[1] Allusion possible au fait que les journaux nationaux se sont trompés sur la localisation.

En Haute-Marne, un cantonnier interpelle un "MARTIEN" ... qui monte à bord de sa machine et s'enfuit

En Dordogne, un cultivateur a vu une "soupière volante" et ses deux occupants

Chaumont 7 octobre (A.P.P.) — M. André Narcy, 48 ans, cantonnier à Mertrud (Haute-Marne), se rendait hier matin à son travail, à motocyclette, lorsque à proximité de Voillecomte à 7 h. 15, il remarqua dans un champ au lieudit « La Vieille-Tuilerie » un objet de couleur orange. En se rapprochant il constata qu'il se trouvait en présence d'un engin pour lui inconnu. Le cantonnier arrêta sa machine et à pied arriva à une cinquantaine de mètres de l'objet. C'est alors qu'il aperçut à proximité un petit être ayant environ 1 m. 20 de hauteur et vêtu d'une houppelande couverte de poils. M. Narcy eut très peur et se coucha sur le sol puis il appela l'individu. Celui-ci après s'être retourné vers lui s'engouffra dans sa machine qui s'envola immédiatement à la verticale pour se perdre dans les nuages.

D'après M. Narcy l'engin était de forme sphérique d'un diamètre de dix mètres environ. Sous la sphère se trouvait une sorte de fuséau et le hublot par lequel l'être rentra dans l'engin se trouvait juste entre le fuséau et le corps de l'appareil. Au départ de ce dernier une sorte de flamme sortit du fuséau tandis qu'un grand remous vaporeux se produisit sous l'engin.

M. Narcy se rendit aussitôt à son travail où il conta son aventure à ses camarades. Avec deux d'entre eux, MM. R. et Henry S., retourna sur les lieux où il constata que la rosée n'existait plus sur une certaine surface. L'herbe avait une teinte légèrement jaunâtre et se trouvait échauffée sur un carré d'environ trois mètres de côté. En outre, 12 traces parallèles ressemblant à des empreintes de pieds ronds se trouvaient, réparties sur une certaine distance, laissant à penser que l'appareil s'était posé par une suite de petits soubresauts.

Un cultivateur de Chaleix (Dordogne), M. Garreau a affirmé sur l'honneur avoir vu une « soupière volante » se poser dans sa propriété. M. Gar-

reau a déclaré que deux hommes parfaitement normaux, revêtus de combinaisons kaki, en sont descendus, lui ont serré la main et lui ont parlé une langue inconnue. M. Garreau, stupéfait, n'a pas répondu. Les deux hommes ont caressé son chien et sont remontés dans leur appareil qui s'est envolé sans bruit à une allure vertigineuse.

À l'endroit indiqué par M. Garreau on a constaté que l'herbe avait été foulée.

En Corrèze

Au Verdier (commune d'Eybrie) plusieurs personnes ont aperçu, le soir du 1^{er} octobre, vers 22 heures, une boule de feu dans le ciel. Pendant quelques secondes elle a illuminé le paysage d'une lueur rougeâtre et paraissant suivre le cours de la Vézère elle a disparu dans la direction d'Uzerche.

..

Samedi 2 octobre, en plein jour, cette fois, vers 13 h. 30, dans le bourg d'Espartignac, une fillette de 8 ans qui sortait de chez elle pour se rendre à l'école a été effrayée par un phénomène étrange. Elle appela aussitôt sa mère qui put constater le fait suivant : un objet de forme cylindrique, extrêmement brillant et qui paraissait tourner sur lui-même à très vive allure montait à la verticale dans le ciel où il devait disparaître.

Une sphère lumineuse à l'île de Ré

Un maçon habitant l'île de Ré, M. Simonnetti, a déclaré avoir vu une sphère lumineuse de 12 mètres de diamètre environ qui oscillait à une cinquantaine de mètres du sol.

La sphère, a-t-il dit, est devenue

(Suite en page deux.)

En Haute-Marne, un cantonnier interpelle un "MARTIEN"... qui monte à bord de sa machine et s'enfuit

En Dordogne, un cultivateur a vu une "soupière volante" et ses deux occupants

Chaumont, 7 octobre (A.P.P.) -- M. André Narcy, 48 ans, cantonnier à Mertrud (Haute-Marne), se rendait hier matin à son travail, à motocyclette, lorsque à proximité de Voillecomte à 7 h. 15 il remarqua dans un champ au lieudit "La Vieille-Tuilerie" un objet de couleur orange. En se rapprochant, il constata qu'il se trouvait en présence d'un engin pour lui inconnu. Le cantonnier arrêta sa machine et à pied arriva à une cinquantaine de mètres de l'objet. c'est alors qu'il aperçut à proximité un petit être ayant environ 1 m. 20 de hauteur et vêtu d'une houppelande couverte de poils. Narcy eut très peur et se coucha sur le sol puis il appela l'individu. Celui-ci, après s'être retourné vers lui, s'engouffra dans sa machine qui s'envola immédiatement à la

verticale pour se perdre dans les nuages.

D'après M. Narcy l'engin était de forme sphérique d'un diamètre de dix mètres environ. Sous la sphère se trouvait une sorte de fuseau et le hublot par lequel l'être entra dans l'engin se trouvait juste entre le fuseau et le corps de l'appareil. Au départ de ce dernier une sorte de flamme sortit du fuseau tandis qu'un grand remous vaporeux se produisit sous l'engin.

M. Narcy se rendit aussitôt à son travail où il conta son aventure à ses camarades. Avec deux d'entre eux, MM. Riel et Henry, il retourna sur les lieux où il constata que la rosée n'existait plus sur une certaine surface. L'herbe avait une teinte légèrement laiteuse et se trouvait écrasée sur un carré d'environ trois mètres de côté. En outre 12 traces parallèles ressemblant à des empreintes de pieds ronds se trouvaient réparties sur une certaine distance laissant à penser que l'appareil s'était posé par une série de petits soubresauts.

Un cultivateur de Chaleix (Dordogne), M. Garreau a affirmé hier sur l'honneur avoir vu une "soupière volante" se poser dans sa propriété. M. Garreau a déclaré que deux hommes parfaitement normaux revêtus de combinaisons kaki, en sont descendus, lui ont serré la main et lui ont parlé une langue inconnue. M. Garreau, stupéfait, n'a pas répondu. Les deux hommes ont caressé son chien et sont remontés dans l'appareil qui s'envola sans bruit à une allure vertigineuse.

A l'endroit indiqué par M. Garreau on a constaté que l'herbe avait été foulée.

En Corrèze

Au Verdier (commune d'Eyburie) plusieurs personnes ont aperçu, le soir du 1er octobre, vers 22 heures, une boule de feu dans le ciel. Pendant quelques secondes elle a illuminé le paysage d'une lueur rougeâtre et paraissant suivre le cours de la Vézère elle a disparu dans la direction d'Uzerche.

Samedi 2 octobre, en plein jour cette fois-ci, vers 13 h. 30 dans le bourg d'Espartignac, une fillette de 8 ans, qui sortait de chez elle pour se rendre à l'école, a été effrayée par un phénomène étrange. Elle appela aussitôt sa mère qui put constater le fait suivant: un objet de forme cylindrique, extrêmement brillant et qui paraissait tourner sur lui-même à très vive allure montait à la verticale dans le ciel où il devait disparaître.

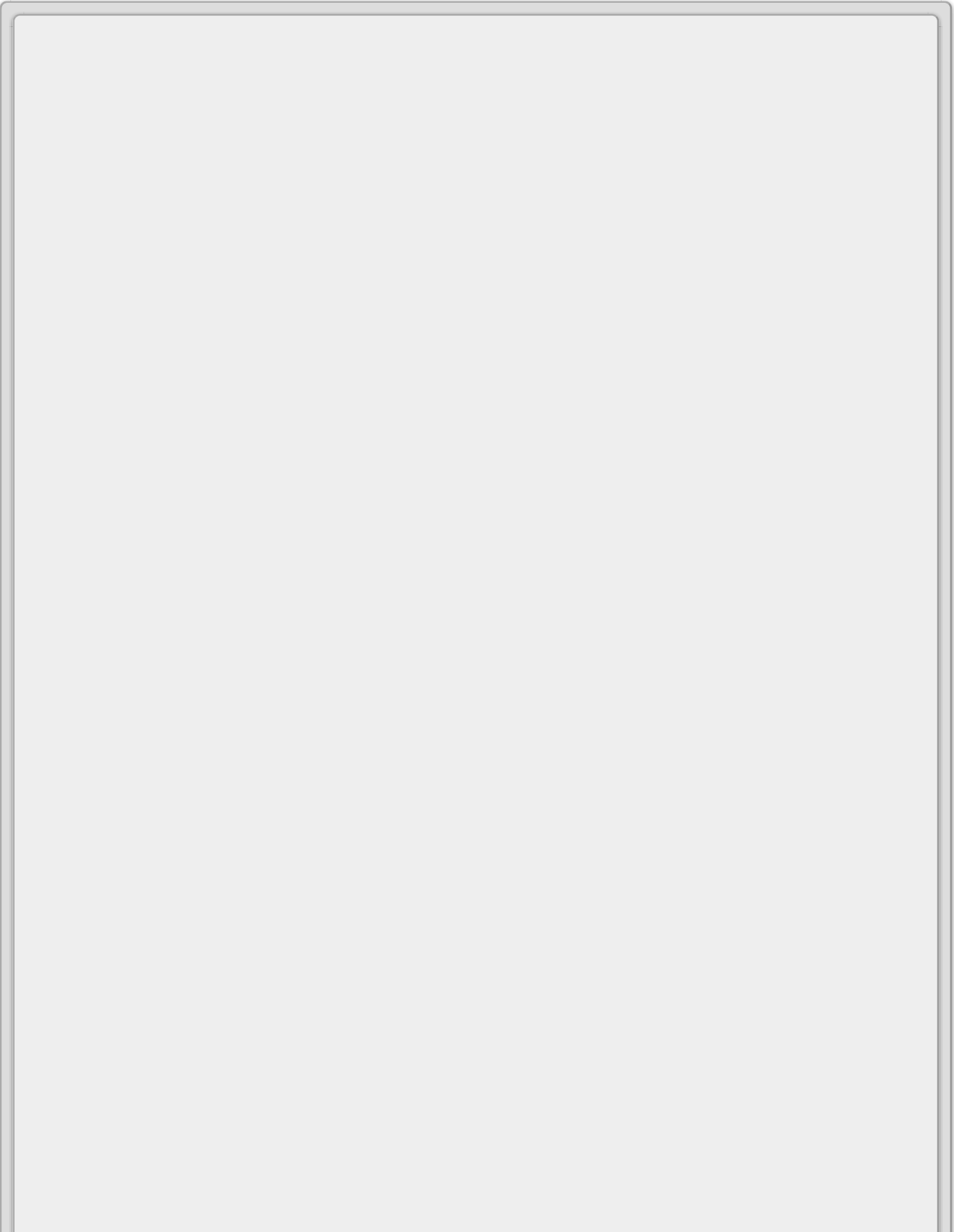
Une sphère lumineuse à l'Ile de Ré

Un maçon habitant l'Ile de Ré, M. Simonnetti, a déclaré avoir vu une sphère lumineuse de 12 mètres de diamètre environ, qui oscillait à une cinquantaine de mètres du sol.

La sphère, a-t-il dit, est devenue

(Suite en page 2)

[Ref. lp1:] JOURNAL "LE PROVENCAL":



UN CANTONNIER HAUT-MARNAIS :

« J'ai vu dans un champ un engin inconnu et un petit être couvert de poils »

Chaumont (A.F.P.).

M. André Narcy, 48 ans, cantonnier à Mertrud (Haute-Marne), se rendait mercredi matin à son travail à motocyclette lorsqu'à proximité de Voillecomte, à 7 h. 15, il remarqua dans un champ, au lieu

dit de couleur orange. En se rapprochant, il constata qu'il se trouvait en présence d'un engin pour lui inconnu. Le cantonnier arrêta sa machine et à pied arriva à une centaine de mètres de l'objet. C'est alors qu'il aperçut à proximité un petit être ayant environ 1 m. 20 de hauteur et vêtu d'une houppelande couverte de poils. M. Narcy eut très peur et se coucha sur le sol, puis il appela l'individu. Celui-ci, après s'être tourné vers lui, s'engouffra dans sa machine qui s'envola immédiatement à la verticale pour se perdre dans les nuages.

Un grand remous vaporeux

D'après M. Narcy, l'engin était de forme sphérique, d'un diamètre de dix mètres environ. Sous la sphère se trouvait une sorte de fuseau et le hublot par lequel l'être entra dans l'engin se trouvait juste entre le fuseau et le corps de l'appareil. Au départ de ce dernier, une sorte de flamme sortit du fuseau tandis qu'un grand remous vaporeux se produisait sous l'engin.

Douze traces de pieds ronds

M. Narcy se rendit aussitôt à son travail où il conta son aventure à ses camarades. Avec deux d'entre eux, MM. Riel et Henry, il retourna sur les lieux où il constata que la rosée n'existait plus sur une certaine surface. L'herbe avait une teinte légèrement laiteuse et se trouvait écrasée sur un carré d'environ trois mètres de côté. En outre, douze traces parallèles ressemblant à des empreintes de pieds ronds se trouvaient réparties sur une certaine

distance, laissant à penser que l'appareil s'était posé par une suite de petits soubresauts.

« BOULE INCANDESCENTE DANS LE CIEL DE PERTUIS

Allions-nous être les seuls à ne pas avoir de « soucoupes » ? Cette lacune est comblée depuis avant-hier soir (et même avant paraît-il).

Différents phénomènes ont été observés. Boule incandescente qui tanguait dans le ciel étoilé au-dessus de la colline de Meyrargues pour disparaître à la verticale derrière la gare ; objet brillant, « à deux étages » repéré durant plusieurs heures à la même place ; genre de nacelle rougeâtre qui filait rapidement au-dessus du Lubéron vers les Alpes à une altitude indéfinissable, etc..., etc...

Tout le monde (ou presque) a vu « quelque chose »...

« ELLES » GAGNENT LA GRECE

Mitilini (Grèce).

Le maire d'Urysal, près de Mytilène, affirme avoir aperçu pendant quinze minutes, au-dessus du village, une soucoupe volante rose et blanche.

MYSTERIEUSE LUMIERE DANS LE CIEL DE BESSEGES

Bessèges (C.P.).

Des locataires de l'immeuble situé au 6 de la rue Victor-Hugo, à Bessèges, ont observé mercredi soir, à partir de 22 h. 15, une mystérieuse lumière dans le ciel.

Cette lueur rougeâtre se déplaçait peu à peu et disparut progressivement au bout d'une vingtaine de minutes derrière la montagne.

L'un des témoins, d'abord incrédule, dut se convaincre ensuite que la lumière s'était manifestement déplacée.

Deux jours auparavant, les habitants d'une maison voisine avaient eux aussi observé un phénomène du même genre.

UN CANTONNIER HAUT-MARNAIS:

"J'ai vu dans un champ un engin inconnu et un petit être couvert de poils"

Chaumont (A.F.P.).

M. André Narcy, 48 ans, cantonnier à Mertrud (Haute-Marne), se rendait mercredi matin à son travail à motocyclette lorsqu'à proximité de Voillecomte, à 7 h. 15, il remarqua dans un champ, au lieu-dit [ligne illisible] un objet de couleur orange, en se rapprochant il constata qu'il se trouvait en présence d'un engin pour lui inconnu. Le cantonnier arrêta sa machine et à pied arriva à une centaine de mètres de l'objet. C'est alors qu'il aperçut à proximité un petit être ayant environ 1 m. 20 de hauteur et vêtu d'une houppelande couverte de poils. M. Narcy eut très peur et se coucha sur le sol, puis il appela l'individu. Celui-ci, après s'être tourné vers lui, s'engouffra dans sa machine qui s'envola immédiatement à la verticale pour se perdre dans les nuages.

Un grand remous vaporeux

D'après M. Narcy, l'engin était de forme sphérique, d'un diamètre de dix mètres environ. Sous la sphère se trouvait une sorte de fuseau et le hublot par lequel l'être entra dans l'engin se trouvait juste entre le fuseau et le corps de l'appareil. Au départ de ce dernier, une sorte de flamme sortit de ce fuseau tandis qu'un grand remous vaporeux se produisait sous l'engin.

Douze traces de pieds ronds

M. Narcy se rendit aussitôt à son travail où il conta son aventure à ses camarades. Avec deux d'entre eux, MM. Riel et Henry, il retourna sur les lieux où il constata que la rosée n'existait plus sur une certaine surface. L'herbe avait une teinte légèrement laiteuse et se trouvait écrasée sur un carré d'environ trois mètres de côté. En outre, douze traces parallèles ressemblant à des empreintes de pas de pieds ronds se trouvaient réparties sur une certaine distance, laissant à penser que l'appareil s'était posé par une suite de petits soubresauts.

"BOULE INCANDESCENTE" DANS LE CIEL DE PERTUIS

Allons-nous être les seuls à ne pas voir de "soucoupes"? Cette lacune est comblée depuis avant-hier soir (et même avant paraît-il).

Différents phénomènes ont été observés. Boule incandescente qui tanguait dans le ciel étoilé au-dessus de la colline de [Meyrargues](#) pour disparaître à la verticale derrière la gare; objet brillant "à deux étages" repéré durant plusieurs heures à la même place; genre de nacelle rougeâtre qui filait rapidement [au-dessus du Lubéron](#) vers les Alpes à une altitude indéfinissable, etc..., etc...

Tout le monde (ou presque) a vu "quelque chose"...

"ELLES" ATTEIGNENT LA GRECE

Mitilini (Grèce)

Le maire d'Uryssi, près de Mytilène, affirme avoir aperçu pendant quinze minutes, au-dessus du village, une soucoupe volante rose et blanche.

MYSTERIEUSE LUMIERE DANS LE CIEL DE BESSEGES

Bessèges (C.P.).

Des locataires de l'immeuble situé au 6 de la rue Victor-Hugo, à [Bessèges](#), ont observé mercredi soir, à partir de 22 h. 15, une mystérieuse lumière dans le ciel.

Cette lueur rougeâtre se déplaçait peu à peu et disparut progressivement au bout d'une vingtaine de minutes derrière la montagne.

L'un des témoins, d'abord incrédule, dut se convaincre ensuite que la lumière s'était manifestement déplacée.

[Deux jours auparavant](#), les habitants d'une maison voisine avaient eux aussi, observé un phénomène du même genre.

[[Ref. Im1:](#)] JOURNAL "LE MERIDIONAL":

Un cantonnier haut-marnais aperçoit une soucoupe et son (petit) pilote

CHAUMONT. — M. André Narcy, 48 ans, cantonnier à Mertrud (Haute-Marne), se rendait à son travail à motocyclette lorsqu'à proximité de Voillecomte, à 7 h. 15, il remarqua, dans un champ, au lieu dit « La Vieille Tuilerie », un objet de couleur orange. En se rapprochant, il constata qu'il se trouvait en présence d'un engin pour lui inconnu. Le cantonnier arrêta sa machine et, à pied, arriva à une centaine de mètres de l'objet. C'est alors qu'il aperçut à proximité un petit être ayant environ 1 m. 20 de hauteur et vêtu d'une houppelande couverte de poils. M. Narcy eut très peur et se coucha sur le sol, puis il appela l'individu. Celui-ci, après s'être tourné vers lui, s'enfonça dans sa machine qui s'envola immédiatement à la verticale pour se perdre dans les nuages.

D'après M. Narcy, l'engin était de forme sphérique, d'un diamètre de dix mètres environ. Sous la sphère se trouvait une sorte de fuseau et le hublot par lequel l'être rentra dans l'engin se trouvait juste entre le fuseau et le corps de l'appareil.

Au départ de ce dernier, une sorte de flamme sortit du fuseau, tandis qu'un grand remous vaporeux se produisait sous l'engin.

M. Narcy se rendit aussitôt à son travail où il conta son aventure à ses camarades. Avec deux d'entre eux, MM. Riel et Henry, il retourna sur les lieux où ils constatèrent que la rosée n'existait plus sur une certaine surface. L'herbe avait une teinte légèrement laiteuse et se trouvait écrasée sur un carré d'environ trois mètres de côté.

En outre, douze traces parallèles ressemblant à des empreintes de pieds ronds se trouvaient réparties sur une certaine distance, laissant penser que l'appareil s'était posé par une suite de petits soubresauts.

Un cantonnier haut-marnais aperçoit une soucoupe et son (petit) pilote

CHAUMONT. -- M. André Narcy, 48 ans, cantonnier à Mertrud (Haute-Marne), se rendait à son travail à motocyclette lorsqu'à proximité de Voillecomte, à 7 h. 15, il remarqua, dans un champ, au lieu dit "La Vieille Tuilerie", un objet de couleur orange. En se rapprochant, il constata qu'il se trouvait en présence d'un engin pour lui inconnu. Le cantonnier arrêta sa machine et, à pied, arriva à une centaine de mètres de l'objet. C'est alors qu'il aperçut à proximité un petit être ayant environ 1 m. 20 de hauteur et vêtu d'une houppelande couverte de poils. M. Narcy eut très peur et se coucha sur le sol, puis il appela l'individu. Celui-ci, après s'être tourné vers lui, s'engouffra dans sa machine qui s'envola immédiatement à la verticale pour se perdre dans les nuages.

D'après M. Narcy, l'engin était de forme sphérique, d'une diamètre de dix mètres environ. sous la sphère se trouvait une sorte de fuseau et le hublot par lequel l'être rentra dans l'engin se trouvait juste entre le fuseau et le corps de l'appareil.

Au départ de ce dernier, une sorte de flamme sortit du fuseau, tandis qu'un grand remous vaporeux se produisait sous l'engin.

M. Narcy se rendit aussitôt à son travail où il conta son aventure à ses camarades. Avec deux d'entre eux, MM. Riel et Henry, il retourna sur les lieux où ils constatèrent que la rosée n'existait plus sur une certaine surface. L'herbe avait une teinte légèrement laiteuse et se trouvait écrasée sur un carré d'environ trois mètres de côté.

En outre, douze traces parallèles ressemblant à des empreintes de pieds ronds se trouvaient réparties sur une certaines distance, laissant penser que l'appareil d'était posé par une suite de petits soubressauts.

[**Ref. qh1:**] JOURNAL "LE QUOTIDIEN DE LA HAUTE-LOIRE":

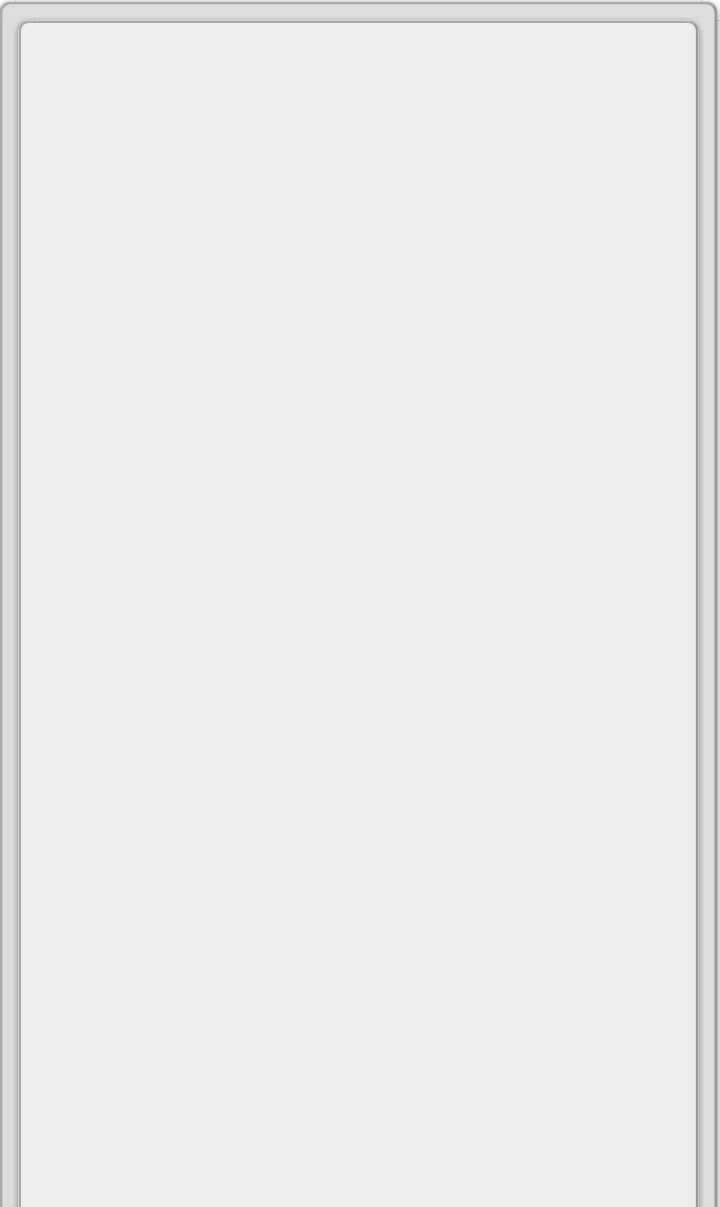
PLUIE DE SOUCOUPES VOLANTES EN FRANCE

Les témoignages sur les soucoupes volantes semblent devenir de plus en plus précis. Diverses personnes dans une même région signalent le même phénomène et l'on peut dire que l'on assiste depuis quelques jours à une véritable pluie de soucoupes volantes, de cigares ou de disques sur la France entière. [Un cultivateur de Chaleix](#) (Dordogne) M. Garreau a affirmé sur l'honneur avoir vu une soupière volante se poser dans sa propriété. M. Garreau a déclaré que deux hommes parfaitement normaux revêtus d'une combinaison kaki, en sont descendus, lui ont serré la main et lui ont parlé une langue inconnue. M. Garreau stupéfait n'a pas répondu, les deux hommes ont caressé son chien et sont remontés dans leur appareil qui s'est envolé sans bruit à une allure vertigineuse. Une sphère lumineuse de 12 mètres de diamètre a été [aperçue à l'Ile de Ré par un maçon](#), M. Simonetin. La sphère, a-t-il dit, est devenue rouge après avoir plané à 50 mètres du sol, elle a viré au bleu et s'est élevée très rapidement à la verticale. L'engin a été également observé par deux parisiens en vacances. Mme Thérèse Fourmeret, 23 ans, habitant [Poncey-sur-L'Ignon](#) (Côte d'Or) a vu lundi soir un engin se poser dans un pré non loin de son domicile. Elle a déclaré qu'effrayée, elle s'était bien gardée d'observer plus longtemps ce phénomène et s'était réfugiée chez des voisins. La gendarmerie a relevé des traces très nettes sur le sol à l'endroit indiqué. Des mottes de gazon avaient été arrachées et projetées dans un rayon de quatre mètres.

[A Duclair](#) (Seine-Inférieure) M. Laudrin, préposé aux eaux qui se promenait avec sa femme, fut aveuglé par un faisceau lumineux, lorsqu'il rouvrit les yeux, il vit une boule qui disparut quelques minutes plus tard.

Un cantonnier de Mertrud (Haute-Marne), M. André Narcy, assure s'être approché à moins de cent mètres d'une soucoupe volante posée dans un champ près de Voillecomte. Il aperçut à proximité de l'engin un petit être, haut d'environ 1,20 mètres qui était vêtu d'une sorte de houppelande couverte de poils. M. Narcy interpella l'étrange personnage qui ne lui répondit pas et s'engouffra dans sa machine qui s'envola à la verticale. D'après M. Narcy, l'engin était de forme sphérique, d'un diamètre de dix mètres environ. Sous la sphère se trouvait une sorte de fuseau et le hublot par lequel l'être rentra dans l'engin se trouvait juste entre le fuseau et le corps de l'appareil. Au départ de ce dernier, une sorte de flamme sortit du fuseau tandis qu'un grand remous vaporeux se produisit sous l'engin. Sur les lieux il constata que la rosée n'existait plus sur une certaine surface. L'herbe avait une teinte légèrement laiteuse et se trouvait écrasée sur un carré d'environ trois mètres de côté. En outre douze traces parallèles ressemblant à des empreintes de pieds ronds se trouvaient réparties sur une certaine distance, laissant à penser que l'appareil s'était posé par une suite de petit soubresauts...

[**Ref. fs1:**] JOURNAL "FRANCE-SOIR":



Scan



D'après le récit des "témoins"

Le Martien moyen mesure de 1 mètres à 1 m. 20 porte un casque de motocycliste et ne parle pas le français

Les plus récents témoignages sur les étranges passagers des soucoupes, cigares et engins divers qui se sont posés en différentes régions de France, concordent sur un point: les Martiens présumés sont de petites taille, et différents de ceux qui seraient apparus au Portugal et mesuraient 2 m. 50.

Nous résumons les récits des témoins qui pourront donner une idée de ce que pourrait être le "Martien moyen":

M. Marius DEWILDE, 34 ans, métallurgiste à Quarouble (Nord), a vu deux êtres mesurant un mètre, larges d'épaules, mais apparemment sans bras. Ils étaient vêtus de combinaisons et munis de casques-scaphandres. Ils ont braqué sur le témoin un rayon qui l'a paralysé pendant quelques secondes.

M. Pierre LUCAS, ouvrier boulanger à Loctudy (Finistère), a vu sortir d'une soucoupe un "individu" mesurant 1 m. 30 qui lui tapa sur l'épaule en proférant des sons inintelligibles. Il avait le visage ovale et poilu et des yeux "de la grosseur d'un oeuf de corbeau".

M. André NARCY, 48 ans, cantonnier à Mertrud (Haute-Marne), a vu débarquer d'une soucoupe un être mesurant 1 m. 20 "vêtu d'une houppelande couverte de poils".

M. Antoine MAZAUD, de Bugeat (Corrèze), a vu un être de "taille moyenne" et coiffé d'un casque de motocycliste.

M. Lucien BORDET, magasinier, 9 rue Lapérouse, à Paris, a vu au bois de Boulogne trois "êtres" de 1 mètre de haut, vêtus de combinaisons lumineuses et coiffés de casques dont les hublots dissimulaient les yeux. L'un d'eux, qui semblait être le chef, avait "six rotondités sur l'abdomen".

[Ref. hm2:] JOURNAL "LA HAUT-MARNE LIBEREE":



[Ref. ss1:] JOURNAL "SAMEDI-SOIR":

MERTRUD

LA SOUCOUBE de Mertrud

Nous insérons bien volontiers dans son texte intégral la lettre que nous adresse M. Narcy de Mertrud qui fut plaisanté bien innocemment par un de nos rédacteurs au sujet de "la soucoupe volante" qu'il a déclaré avoir vue. Que M. Narcy se rassure, jamais notre collaborateur n'a voulu porter atteinte à se "dignité individuelle". Et comme notre correspondant nous met à son tout "en boîte", ce dont nous voulons faire en toute justice profiter nos lecteurs, nous nous considérons comme quitte envers lui.

Monsieur le Rédacteur.

J'ai été très flatté de lire votre article sur mon compte au sujet de la soucoupe volante. Je croyais que votre journal était un journal d'informations, mais je m'aperçois que c'est plutôt un éditorial de ragots de clocher. Je ne doute pas que votre reporter (un Rouletabille à la manque) soit un être supérieurement intelligent cependant les leçons de politesse et de tact ont dû lui manquer.

Si je suis un farceur je n'ai en toute façon jamais porter [sic] atteinte à la dignité individuelle de qui que ce soit. D'après votre article de ce jour "Pigeon Vole" je puis vous affirmer que ce n'est pas un vol de canard que j'ai vu car il aurait manqué dans ce groupe la "Haute-Marne-Libérée".

D'autre part si des informations sont déformées par le téléphone je crois que votre appareil doit être également en mauvais état car si l'individu que j'ai vu ressemblait à un singe je n'ai pas dit que c'en était un, pas plus qu'un martien.

Je vous prierais de bien vouloir faire le nécessaire pour rétracter les propos tendancieux que vous avez lancé dans vos articles.

A vous lire. Recevez monsieur mes salutations.

NARC.

Faut-il continuer ?

Faut-il citer l'être fourré, portant autour de la taille un large corset de couleur orange, aperçu près d'une soucoupe, par M. Narcy, en bordure de la route de Wassy (Haute-Marne), le 5 octobre, à 7 h. 15 du matin ?

Ou encore l'homme de 96 centimètres, portant une large ceinture de cuir, des chaussures et un slip, qui s'est élevé dans les airs, grâce à deux boîtes en forme de poires, placées sous chaque bras. Cet être a été aperçu par M. Lacambre, ouvrier forestier à Saint-Pardoux (Lot), le lundi 4 octobre, à 8 h. 10, et le témoin a même déterminé par les empreintes que le petit homme chaussait du 21...

Que penser de l'affirmation de M. Garreau qui jure « sur l'honneur » avoir vu une « souplère volante » se poser dans sa propriété, et deux hommes parfaitement normaux en descendre, qui lui ont serré la main et caressé son chien avant de partir aussi vite qu'ils étaient venus...

Et ce manœuvre de Lavour (Vienna), M. Roger Barrault qui, samedi 9 octobre, à 19 heures, fut paralysé par un rayon lumineux émanant d'un « scaphandrier » haut de 1 m. 59, chaussé de bottes, aux yeux brillants, et portant une forte moustache...

Et la cigare posé dans une cistère, à Diges, dans l'Yonne, au près duquel Mme veuve Gal-

froy a vu un homme, de dos, en combinaison et coiffé d'un calot kaki...

Et M. Jean Labonne, de Bergère, qui, le 2 octobre, à 22 heures, aperçut un champignon métallique dans son jardin. « Qui va là ? » cria-t-il, en distinguant une ombre. « Que me voulez-vous ? » Mais l'ombre grimpa dans le champignon qui s'éleva dans les airs avec une prodigieuse rapidité.

Il n'est pas jusqu'à l'Angleterre qui ne commençait à s'inquiéter et presque à s'indigner que par la moindre soucoupe, le moindre « cigare » ou cigarillo, ne fit l'honneur de se montrer au peuple qui a gagné la bataille de Trafalgar. Cette incuse vient d'être largement comblée par les révélations sensationnelles d'un ornithologue, M. Cedric Allingham qui prétend avoir rencontré, le 18 février, au nord de l'Ecosse, non pas un Martien, mais un Vénusien avec lequel il a eu un long et difficile entretien !

Ce Vénusien-là mesurait à peu près 1 m. 73, il avait des cheveux bruns coupés court, et sa peau semblait lannée. Il était enveloppé complètement dans une sorte de combinaison qui avait l'apparence d'une cotte de mailles. De son nez sortaient deux petits tubes que joignait un fil métallique. M. Allingham put toucher la soucoupe dont le métal était légèrement tiède, et il prit finalement congé du Vénusien non sans lui avoir offert son stylo que l'homme mit soigneusement dans une poche de sa combinaison, et avoir pris à la sauvette une photographie de l'étrange personnage. Cette image plutôt floue n'est, il faut l'avouer, qu'assez peu révélatrice. On y voit la silhouette d'un homme vu de dos, marchant légèrement courbé et que, sans un peu d'imagination, on pourrait facilement confondre avec la silhouette de n'importe quel terrien.

Enfin, aux dernières nouvelles, c'est une véritable avalanche de Martiens qui vient de s'abattre sur notre sol.

A Pournoy-là-Chétive, en Moselle, trois enfants faisaient du patin à roulettes, lorsqu'un engin rond, de 2 m. 50 de diamètre, atterrit près d'eux. Un homme en sortit, tenant à la main une lampe allumée qui aveugla les enfants. Il était vêtu d'une soutane

noire « comme celle de M. le curé », et après avoir dit quelques mots incompréhensibles, il s'est envolé dans sa soucoupe.

A l'île d'Oléron, pour la première fois, ce sont deux Martiennes qui posent le pied sur terre. C'est M. Martin, un instituteur colonial en congé, qui nous en apporte la description. Elles portaient des bottillons et des gants de cuir, ainsi que des casques brillants. Elles étaient fort jolies et consentirent gentiment à donner un autographe à l'instituteur.

Il faudrait un volume entier pour rapporter tous les cas dans le détail. Mais tous ces braves gens jurèrent leurs grands dieux qu'ils n'inventaient rien. Leur entourage fait chorus. Lui, inventer une telle histoire ? Un père de famille connu pour son honorabilité... Un garçon qui n'a jamais bu une goutte d'alcool dans son existence ? Allons donc !

Alors ? Faut-il en conclure qu'ils ont réellement aperçu des êtres étranges, poilus, casqués, bottés, parlant un langage incompréhensible ? Faut-il ajouter foi à cette histoire de mystérieux rayons verts qui paralysent les êtres humains ? Leurs récits sont-ils, au contraire, inventés de toutes pièces ? Reposent-ils sur une base sérieuse enjolivée par la suite ?

Rien, absolument rien dans l'état actuel des renseignements recueillis et qui ont été portés à la connaissance du public, permet de conclure dans le sens de l'authenticité. Les enquêtes ont été conduites comme s'il s'agissait de « vérifier » les dires des témoins et non dans l'esprit d'éliminer patiemment toutes les hypothèses aboutissant à des explications plausibles et relativement simples. Ces hypothèses sont nombreuses, elles vont de la farce à l'hallucination, en passant par l'illusion d'optique. Pour les éliminer, il faudrait une information policière extrêmement poussée, doublée, dans tous les cas, d'une enquête psychologique approfondie.

Subsisteraient alors seulement les faits logiquement inexplicables qui constitueraient le véritable dossier des Martiens. L'on s'apercevrait alors que ce dossier est extrêmement mince, sinon inexistant, et que dans cette affaire il y a beaucoup, beaucoup trop de littérature.

[...]

Faut-il continuer?

Faut-il citer l'être fourré, portant autour de la taille un large corset de couleur orange, aperçu près d'une soucoupe par M. Narcy, en bordure de la route de Wassy (Haute-Marne), le 5 octobre à 7 h. 15 du matin?

Ou encore, l'homme de 96 centimètres, portant une large ceinture de cuir, des chaussures et un slip, qui s'est élevé dans les airs grâce à deux boîtes en forme de poires, placées sous chaque bras. Cet être a été aperçu par M. Lacambre, ouvrier forestier à Saint-Pardoux (Lot), le lundi 4 octobre, à 8 h. 10, et le témoin a même déterminé par les empreintes que le petit bonhomme chaussait du 21 ...

Que penser de l'affirmation de M. Garreau, qui jure "sur l'honneur" avoir vu une "soupière volante" se poser dans sa propriété, et deux hommes parfaitement normaux en descendre, qui lui ont serré la main et caressé son chien avant de partir aussi vite qu'ils étaient venus...

Et ce manœuvre de Lavoux (Vienne), M. Roger Barrault qui, samedi 9 octobre, à 19 heures, fut paralysé par un rayon lumineux émanant d'une "scaphandrier" haut de 1 m. 50, chaussé de bottes, aux yeux brillants, et portant une forte moustache...

Et le cigare posé dans une clairière, à Diges dans l'Yonne, auprès duquel Mme Veuve Gaffroy [sic, Geoffroy] a vu un homme, de dos, en combinaison et coiffé d'un bonnet kaki...

Et M. Jean Labonne, de Bergerac, qui, le 2 octobre, à 22 heures, aperçut un champignon métallique dans son jardin. "Qui va là?" cria-t-il en distinguant une ombre. "Que me voulez-vous?" Mais l'ombre grimpa dans le champignon qui s'éleva dans les airs avec une prodigieuse rapidité.

Il n'est pas jusqu'à l'Angleterre qui commençait à s'inquiéter et presque à s'indigner que pas la moindre soucoupe, pas le moindre "cigare" ou cigarillo, ne fit l'honneur de se montrer au peuple qui a gagné la bataille de Trafalgar. Cette lacune vient d'être largement comblée par les révélations sensationnelles d'une ornithologue, M. Cedric Allingham, qui prétend avoir rencontré, le 18 février, au nord de l'Ecosse, non pas un martien, mais un Vénusien avec lequel il a eu un long et difficile entretien!

Ce Vénusien mesurait à peu près 1 m 73, il avait des cheveux bruns coupés court, et sa peau semblait tannée. Il était enveloppé complètement dans une sorte de combinaison qui avait l'apparence d'une cotte de maille. De son nez sortaient deux petits tubes que joignaient un fil métallique... M. Allingham put toucher la soucoupe dont le métal était légèrement tiède, et il prit finalement congé du Vénusien non sans lui avoir offert son stylo, que l'homme mit soigneusement dans une poche de sa combinaison et après avoir pris à la sauvette une photographie de l'étrange personnage. Cette image plutôt floue n'est, il faut l'avouer, qu'assez peu révélatrice. On y voit la silhouette d'une homme vu de dos, marchant légèrement courbé, et que, sans un peu d'imagination, on pourrait facilement confondre avec la silhouette de n'importe quel terrien.

Enfin, aux dernières nouvelles, c'est une véritable avalanche de Martiens qui vient de s'abattre sur notre sol.

A Pournoy la Chétive, en Moselle, trois enfants faisaient du patin à roulette, lorsqu'un engin rond, de 2 m. 50 de diamètre, atterrit près d'eux. Un homme en sortit, tenant à la main une lampe allumée qui aveugla les enfants.

Il était vêtu d'une soutane noir "comme celle de M. le curé", et après avoir dit quelques mots incompréhensibles il s'est envolé dans sa soucoupe.

A l'île d'Oléron, pour la première fois, ce sont deux Martiennes qui posent le pied sur terre. C'est M. Martin, un instituteur colonial en congé, qui nous en apporte la description. Elles portaient des bottillons et des gants de cuir, ainsi que des casques brillants. Elles étaient fort jolies et consentirent gentiment à donner un autographe à l'instituteur.

Il faudrait un volume entier pour rapporter tous les cas dans le détail. Mais tous ces braves gens jurent leurs grands dieux qu'ils n'inventent rien. Leur entourage fait chorus. Lui, inventer une telle histoire? Un père de famille connu pour son honorabilité... Un garçon qui n'a jamais bu une goutte d'alcool dans son existence? Allons donc!

Alors? Faut-il en conclure qu'ils ont réellement aperçu des êtres étranges, poilus, casqués, bottés, parlant un langage incompréhensible? Fait-il ajouter foi à cette histoire de mystérieux rayon vert qui paralysent des êtres humains? Leurs récits sont-ils au contraire, inventés de toute pièces? Reposent-ils sur une base sérieuse enjolivée par la suite?

Rien, absolument rien dans l'état actuel des renseignements recueillis et qui ont été portés à la connaissance du public ne permet de conclure dans le sens de l'authenticité. Les enquêtes ont été conduites comme s'il s'agissait de "vérifier" les dires des témoins et non dans l'esprit d'éliminer toutes les hypothèses aboutissant à des explications plausibles et relativement simples. Ces hypothèses sont nombreuses, elles vont de la farce à l'hallucination en passant pas l'illusion d'optique. Pour les éliminer, il faudrait une information policière extrêmement poussée, doublée, dans tous les cas, d'une enquête psychologique approfondie.

Subsisteraient alors seulement les faits, logiquement inexplicables, qui constitueraient le véritable dossier des Martiens. L'on s'apercevrait alors que ce dossier est extrêmement mince, sinon inexistant, et que dans cette affaire, il y a beaucoup, beaucoup trop de littérature.

[Ref. hm1:] JOURNAL "LE HAUT-MARNAIS REPUBLICAIN:"

WASSY-MERTRUD

La " SOUCOUCPE VOLANTE " et son " PASSAGER VELU " n'ont existé que dans la cervelle féconde en " blagues " de M. NARCY n'en déplaise à notre confrère qui, lui, avait trouvé les traces de l'engin

Il fallait que ce dénouement se produise, malgré une campagne de presse savamment orchestrée	La police s'était, comme il se doit, emparée de l'affaire. Son enquête lui permit rapide-	« marcher » ses camarades de travail, sans autre intention. Lorsque l'histoire s'ébruita, il
--	---	--

par un de nos confrères qui, avec beaucoup de facilité, prend les pires canards pour des réalités et, ce qui est plus grave, se fâche « plumitivement » lorsque les autres journalistes se refusent à enfourcher les mêmes dadas toquards.

Or donc, il y a quelques jours, M. Narcy, cantonnier à Mertrud, arriva en retard à son travail, un peu excité par la rapidité avec laquelle il avait rejoint son poste.

Ses camarades, intrigués par sa pâleur, lui posèrent quelques amicales questions.

Parvenu jusqu'au bout des allées, M. Narcy, en un éclair, leur trouva une explication tout à fait d'époque.

Non loin d'une vieille tuerie, à proximité de la route de Lanneville, il avait vu, puis approché, une soucoupe volante et son pilote velu.

Et M. Narcy de conter les péripéties de cette sensationnelle aventure.

Mieux même, avec deux camarades, il retourna sur les lieux pour, naturellement, ne découvrir aucune trace valable.

Mais il est inutile de revenir sur le détail d'une affaire que tous les Haut-Marnais connaissent.

Averti par un cantonnier reconnaissant, auquel il venait d'offrir un numéro de son journal, le confrère dont nous avons parlé plus haut sauta sur l'affaire.

Non content de ce que lui conta M. Narcy (ce qu'il prit d'ailleurs pour parole d'évangile), et en bon « vigneron » qui ne croit à la réalité que lorsqu'il l'a vue de ses propres yeux, notre confrère se rendit secrètement sur les lieux (approximatifs) de l'atterrissage de la soucoupe et, plus fort que les autres, trouva les traces laissées par l'engin.

L'examen de gens plus sérieux permit de préciser qu'il s'agissait, d'une part, d'entailles faites dans le sol par une charrue et, d'autre part, des empreintes de sabots de vaches et de chevaux.

Se basant sur la persistance de M. Narcy dans son récit, notre confrère ne voulut démentir de sa position et, avec ironie, le fit savoir.

Malheureusement pour lui et son avenir d'inventeur, l'épilogue de cette histoire ne ressemble en rien à ses débuts.

ment, d'établir que M. Narcy n'avait pu, en aucune façon, voir une soucoupe volante près de la « Vieille Tuerie » à 7 h. 15 du matin, pour l'excellente raison qu'au jour dit, à cette heure, il ne s'y trouvait pas (ce n'est pas à nous de dire où il était alors).

Samedi, lors d'une visite des représentants de la loi, M. Narcy devait reconnaître, très gentiment d'ailleurs, que l'histoire de sa « soucoupe » était pure imagination.

Il l'avait montée pour faire

se trouver pris dans l'engrenage et maintenant ses dires pour éviter le ridicule.

Mais tout a une fin.

La « soucoupe » de Mertrud a la sienne... le bon sens populaire lui avait, d'ailleurs, fait un sort depuis sa prétendue apparition.

Pourquoi donc certain monsieur veut-il, absolument, se croire plus fort que les autres ?

Il lui reste assez de tours dans son sac pour vous en donner l'explication et s'en sortir avec les honneurs de la guerre des mondes.

WASSY-MERTRUD

La "SOUCOUBE VOLANTE"
et son "PASSAGER VELU"

n'ont existé que dans la cervelle féconde
en "blagues" de M. NARCY

*n'en déplaie à notre confrère qui, lui,
avait trouvé les traces de l'engin*

Il fallait que ce dénouement se produise, malgré une campagne de presse savamment orchestrée par un de nos confrères qui, avec beaucoup de facilité, prend les pires canards pour des réalités et, ce qui est plus grave, se fâche "plumitivement" lorsque les autres journalistes se refusent à enfourcher les mêmes dadas toquards.

Or donc, il y a quelques jours, M. Narcy, cantonnier à Mertrud, arriva en retard à son travail, un peu excité par la rapidité avec laquelle il avait rejoint son poste.

Ses camarades, intrigués par sa pâleur, lui posèrent quelques amicales questions.

Farceur jusqu'au bout des ongles, M. Narcy, en un éclair, leur trouva une explication tout à fait d'époque.

Non loin d'une vieille tuilerie, à proximité de la route de Laneuville, il avait vu, puis approché, une soucoupe volante et son pilote velu.

Et M. Narcy de conter les péripéties de cette sensationnelle aventure.

Mieux même, avec deux camarades, il reviendra sur les lieux pour, naturellement ne découvrir aucune trace valable.

Mais il est inutile de revenir sur le détail d'une affaire que tous les Haut-Marnais connaissent.

Averti par un cantonnier reconnaissant auquel il venait d'offrir un numéro de son journal, le confrère dont nous avons parlé plus haut sauta sur l'affaire.

Non content de ce que lui conta M. Narcy (ce qu'il prit d'ailleurs pour parole d'évangile), et en bon "vigneron" qui ne croit à la récolte que lorsqu'il l'a vue de ses propres yeux, notre confrère se rendit secrètement sur les lieux (approximatifs) de l'atterrissage de la soucoupe et, plus fort que les autres, trouva les traces laissées par l'engin.

Un examen de gens plus sérieux permit de préciser qu'il s'agissait, d'une part, d'entailles faites dans le sol par une charrue et, d'autre part, des empreintes de sabots de vaches et de chevaux.

Se basant sur la persistance de M. Narcy dans son récit, notre confrère ne voulut pas démordre de sa position et, avec ironie, le fit savoir.

Malheureusement pour lui et son avenir d'inventeur, l'épilogue de cette histoire ne ressemble en rien à ses débuts.

La police s'était, comme il se doit, emparée de l'affaire.

Son enquête lui permit, rapidement, d'établir que M. Narcy n'avait pu, en aucune façon, voir une soucoupe volante près de la "Vieille Tuilerie" à 7 h. 15 du matin, pour l'excellente raison qu'au jour dit, à cette heure, il ne s'y trouvait pas (ce n'est pas à nous de dire où il était alors).

Samedi, lors d'une visite des représentants de la loi, M. Narcy devait reconnaître, très gentiment d'ailleurs, que l'histoire de sa "soucoupe" était pure imagination.

Il l'avait montée pour faire "marcher" ses camarades de travail, sans autre intention.

Lorsque l'histoire s'ébruita, il se trouva pris dans l'engrenage et maintint ses dires pour éviter le ridicule.

Mais tout à une fin.

La "soucoupe" de Mertrud a la sienne... Le bon sens populaire lui avait, d'ailleurs, fait un sort depuis sa prétendue apparition.

Pourquoi donc certain monsieur voulut-il, absolument, se croire plus fort que les autres?

Il lui reste assez de tours dans son sac pour vous en donner l'explication et s'en sortir avec les honneurs de la guerre des mondes.

[Ref. es1:] JOURNAL "EVENING STAR:"

authorities duly noted three or night. They are described as deep imprints in the ground.

On October 5 at 7:15 a.m. another roadworker named Gustave Narcy was bicycling to work near Wassy near Paris when he noticed an unusual-looking creature climbing out of a 30-foot cigar. Mr. Narcy's description was very precise. The stranger was 3 feet 11 inches tall. His body was covered with hair. He was wearing a large orange corset and a helmet made of plush. A moment of mutual staring ensued after which Mr. Narcy said good-morning. The stranger, apparently un-re-assured, scrambled back into his fuselage and flew away. An investigation of the spot revealed skid-marks on the grass and a strange milky substance.

Reports like these are run-of-the-mill, chosen at random from literally hundreds of similar incidents that have been brought to public attention within the last few weeks. The stories have an interesting mixture of variety consistency. The flying what-nots are always luminous by day

saucers, mushrooms, cigars, barrels, bananas, spheres and chamber pots. The pilots vary in size as well as wardrobe, ranging in size from dwarfs to giants. In all cases, the visitors have been pictured as mannerly but timid. In several cases the use of harmless weapons has been reported—in several others the intruders have shown an interest in collecting vegetable and mineral specimens near at hand.

The scientists have come up with plenty of explanations. A report from Russia that the past summer has been unusually hot on Mars has led to the journalistic deduction that the Martians are coming over for a breath of fresh air. The summer in Western Europe has been anything but hot. In Africa, the vice president of the Astronomic Association of Nairobi suggests that Mars is conducting a geographic survey of the Earth, concentrated presently on Europe and Africa. Professor Herman Oberth, the German scientist who designed the V-2, has a theory that the

unearthly visitors are really intelligent plants called "Uranides", millions of years more advanced than human beings. The politicians are also getting into the act: In France Jean Nocher, Gaullist deputy from the Loire District, has formally demanded an investigation by the Secretary for Air.

All of which, probably, proves very little. Except that people in Europe today have more serious things to worry about than re-arming the Germans. And that if Mr. Pre of Locronan is daft, he has, as least, plenty of company.

les autorités ont dûment noté trois marques profondes dans le sol.

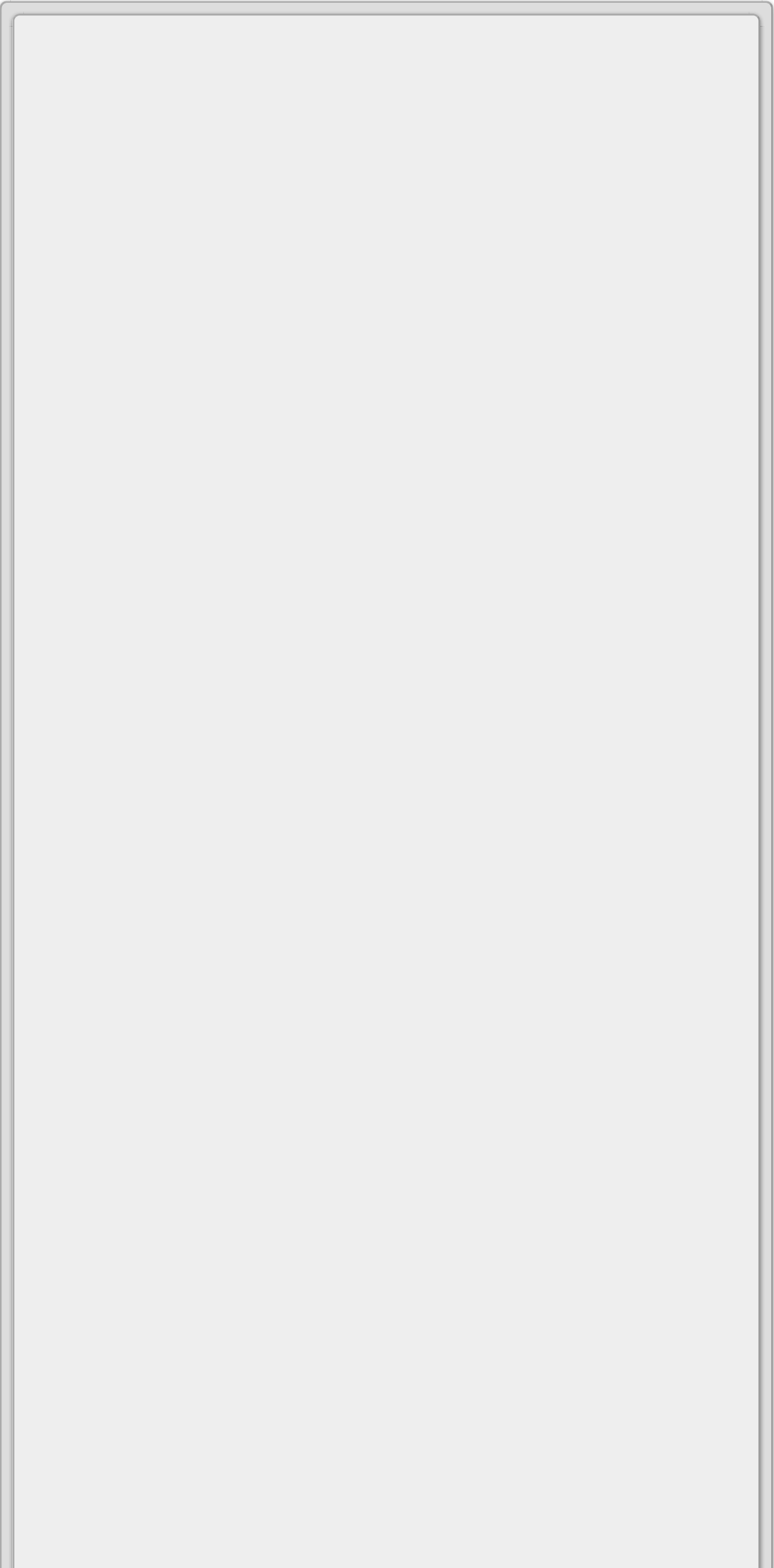
Le 5 octobre à 7:16 heure du matin un autre cantonnier nommé Gustave Narcy allait au travail à vélo près de Wassy près de Paris quand il a remarqué une créature d'apparence peu ordinaire s'extraire d'un cigare de 30 pieds. La description de Mr. Narcy était très précise. L'étranger avait 3 pieds 11 pouces de haut. Son corps a été couvert de poils. Il portait un grand corset orange et un casque faits de peluche. Un moment de regards mutuels s'est ensuivi après quoi Mr. Narcy a donné son bonjour. L'étranger, apparemment peu rassuré, a grimpé de nouveau dans son fuselage et a volé loin. Une recherche sur les lieux a indiqué des marques de dérapage sur l'herbe et une substance laiteuse étrange.

Des rapports comme ces derniers sont pléthores, choisis au hasard parmi littéralement des centaines d'incidents semblables qui ont été portés à la connaissance publique dans les dernières semaines. Les histoires ont un mélange intéressant d'uniformité et de variété. Les bidules volants sont toujours lumineux par jour ou par nuit. Ils sont décrits comme soucoupes, champignons, cigares, tonneaux, sphères et pots de chambre. Leurs pilotes changent en taille aussi bien qu'en garde-robe, s'étendant en taille des nains aux géants. Dans tous les cas, les visiteurs ont été décrits comme polis mais timides. Dans plusieurs cas l'utilisation d'armes inoffensives a été rapportée - dans plusieurs autres les intrus ont montré leur intérêt à collecter des spécimens végétaux et minéraux près des lieux.

Les scientifiques ont proposé une abondance d'explications. Un rapport de Russie selon lequel l'été passé a été exceptionnellement chaud sur Mars a mené à la déduction de journalistes que les Martiens viennent pour rechercher un peu de fraîcheur. L'été en Europe de l'Ouest a été tout sauf chaud. En Afrique, le vice-président de l'association astronomique de Nairobi propose que Mars soit en train de mener une étude géographique de la terre, concentré actuellement sur l'Europe et l'Afrique. Le professeur Hermann Oberth, le scientifique allemand qui a conçu la V-2, a une théorie que les visiteurs extraterrestres sont en réalité des plantes intelligentes appelées "Uranides", ayant des millions d'années d'avance sur les êtres humains. Les politiciens entrent également dans le jeu: en France, Jean Nocher, député Gaulliste du département de la Loire, a formellement exigé une enquête par le ministère de l'Air.

Tout ceci, probablement, prouve très peu de choses. Si ce n'est que les gens en Europe ont aujourd'hui des motifs d'inquiétude plus sérieux que celui du réarmement de l'Allemagne. Et si Mr. Pre de Locronan est fada, il a, au moins, de la compagnie.

[Ref. lm2:] JOURNAL "LE MERIDIONAL":



Après les soucoupes et les cigares

UN "MELON VOLANT" DANS LE CIEL ALSACIEN

STRASBOURG. — Après les cigares, les balais, les tonneaux, ce sont à présent les « melons » qui font leur apparition dans le ciel d'Alsace. En effet, plusieurs personnes, dont quelques pilotes de l'aéro-club de Strasbourg, prétendent avoir vu samedi soir un engin brillant, ayant la forme d'un melon, et laissant une trace de deux mètres de couleur blanc - orange, survoler la région du Bas-Rhin.

Cet engin aurait été vu presque à la même heure à Strasbourg, à Haguenau et à Wissembourg.

Le « melon » évoluait à une haute altitude et se dirigeait selon les uns en direction sud-est, selon les autres en direction est-ouest.

Un phénomène analogue a été observé à Niederhalslach (vallée de la Bruche).

Un appareil inconnu survole un match de football

CHAUMONT. — Pendant plus d'une heure, dimanche après-midi, les 400 spectateurs du match de football à Langres ont pu suivre les évolutions d'un appareil inconnu qui se trouvait à très forte altitude.

Certains ont cru qu'il s'agissait d'un ballon-sonde, ce qui, disent les autres, paraît peu probable, car, avant de disparaître, l'engin se déplaça en direction inverse du vent.

Par ailleurs, à Chaumont, un garagiste, M. Auguste Poulot et ses trois enfants, ont remarqué au début de la nuit le passage d'un cigare volant.

La « soucoupe » vue par le cantonnier n'était qu'une excuse à son retard au travail

DIJON. — Il y a dix jours, M. André Narcy, 47 ans, cantonnier arrivait à son travail tout essoufflé : « J'ai vu une soucoupe volante », affirma-t-il.

Et de donner force détails : un engin de couleur orange arrêté dans un champ, un petit être vêtu d'une houppelande à poils, un beau démarrage à la verticale

du mystérieux appareil. D'ailleurs M. Narcy pouvait montrer l'endroit. Avec deux de ses camarades, MM. Riel et Henry, il y retourna. Tous trois déclarèrent qu'en effet la rosée avait séché sur une certaine surface, que l'herbe avait pris « une teinte laiteuse », qu'on apercevait des traces de « pieds ronds », etc...

Bref, interrogé à nouveau par la gendarmerie, M. Narcy vient d'avouer qu'il avait monté cette histoire de toutes pièces pour excuser son arrivée tardive au travail.

Une question écrite au gouvernement

FOIX. — A la suite de nombreuses apparitions d'engins volants de type inconnu signalés actuellement dans toutes les régions de France, M. René Dejean, député de l'Ariège (socialiste) a adressé au président du Conseil une question écrite lui demandant notamment :

— « S'il a été créé ou non un service chargé de rassembler la documentation existant à ce sujet et d'étudier la nature et l'origine des dits engins.

— « Si les renseignements actuellement recueillis et rassemblés permettent d'exclure absolument l'hypothèse d'engins pilotés ou commandés par des êtres vivants d'espèce et d'origine inconnues.

— « Si le gouvernement a, au contraire, suffisamment d'informations pour attribuer la production de ces engins à l'industrie d'un Etat étranger.

— « Si dans ce dernier cas les accords internationaux signés par la France ont déjà permis des consultations relatives à l'utilisation de tels engins dans un conflit éventuel ».

Après les soucoupes et les cigares

UN "MELON VOLANT" DANS LE CIEL ALSACIEN

STRASBOURG. -- Après les cigares, les balais, les tonneaux, ce sont à présent les "melons" qui font leur apparition dans le ciel d'Alsace. En effet, plusieurs personnes, dont [quelques pilotes de l'aéro-club de Strasbourg](#), prétendent avoir vu samedi soir un engin brillant, ayant la forme d'un melon, et laissant une trace de deux mètres de couleur blanc-orange, survoler la région du Bas-Rhin.

Cet engin aurait été vu presque à la même heure à Strasbourg, à [Haguenau](#) et à [Wissembourg](#).

Le "melon" évoluait à une haute altitude et se dirigeait selon les uns dans une direction sud-est, selon les autres en direction est-ouest.

Un phénomène analogue a été observé à Niederhalslach (vallée de la Bruche).

Un appareil inconnu survole un match de football

CHAUMONT. -- Pendant plus d'une heure, dimanche après-midi, les 400 spectateurs du match de football à [Langres](#) ont pu suivre les évolutions d'un appareil inconnu qui se trouvait à très forte altitude.

Certains ont cru qu'il s'agissait d'un ballon-sonde, ce qui, disent les autres, paraît peu probable, car avant de disparaître, l'engin se déplaça en direction inverse du vent.

Par ailleurs, à **Chaumont**, un garagiste, M. Auguste Poulot et ses trois enfants ont remarqué au début de la nuit le passage d'un cigare volant.

La "soucoupe" vue par le cantonnier n'était qu'une excuse à son retard au travail

DIJON. -- Il y a dix jours, M. André Narcy, 47 ans, cantonnier, arrivait à son travail tout essoufflé: "J'ai vu une soucoupe volante", affirma-t-il.

Et de donner force détails: un engin de couleur orange arrêté dans un champ, un petit être vêtu d'une houppelande à poils, un beau démarrage à la verticale du mystérieux appareil. D'ailleurs M. Narcy pouvait montrer l'endroit. Avec deux de ses camarades, MM. Riel et Henry, il y retourna. Tous trois déclarèrent qu'en effet la rosée avait séchée sur une grande surface, que l'herbe avait pris "une teinte laiteuse", qu'on apercevait des traces de "pieds ronds", etc...

Bref, interrogé à nouveau par la gendarmerie, M. Narcy vient d'avouer qu'il avait monté cette histoire de toutes pièces pour excuser son arrivée tardive au travail.

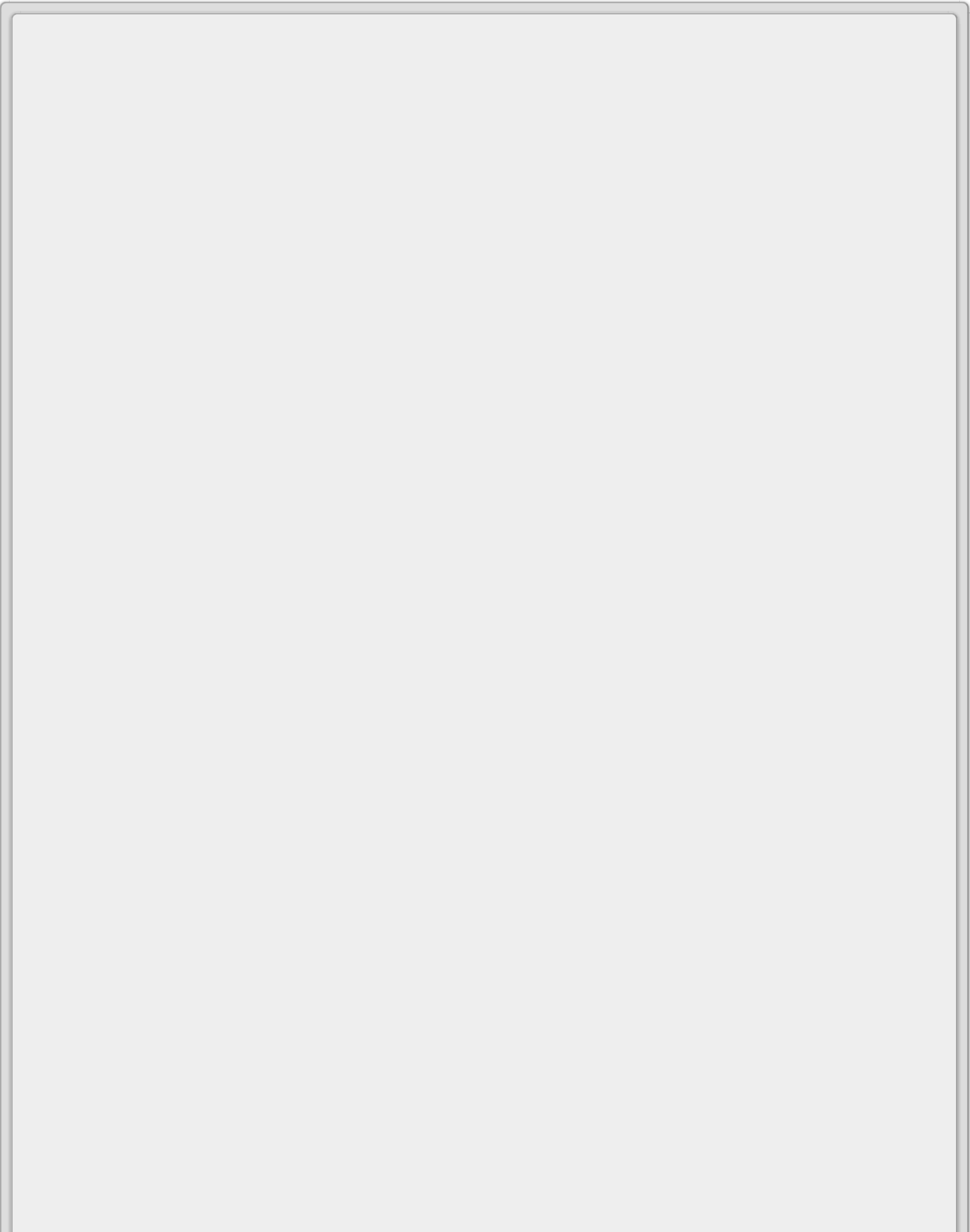
Une question écrite au gouvernement

FOIX. -- A la suite de nombreuses apparition d'engins volants de type inconnu signalés actuellement dans toutes les régions de France, M. René Dejean, député de l'Ariège (socialiste) a adressé au président du Conseil une question écrite lui demandant notamment:

- "S'il a été créé ou non un service chargé de rassembler la documentation existant à ce sujet et d'étudier la nature et l'origine des dits engins.
- "Si les renseignements actuellement recueillis et rassemblés permettent d'exclure absolument l'hypothèse d'engins pilotés ou commandés par des êtres vivants d'espèce et d'origine inconnus.
- "Si le gouvernement a, au contraire, suffisamment d'information pour attribuer la production de ces engins à l'industrie d'un Etat étranger.
- "Si dans ce dernier cas les accords internationaux signés par la France ont déjà permis des consultations relatives à l'utilisation de tels engins dans un conflit éventuel.

[Ref. ti1:] MAGAZINE "TIME":

L'article ci-dessous est paru dans le magazine Time aux USA le 25 octobre 1954.



Martians over France

One morning last October, Jean Narcy, a road mender of Haute-Marne, France, was riding to work on his bicycle. In a wheat field he saw a little whiskered man just under 4 ft. tall, who wore a fur coat, an orange corset and a plush cap.

"Bonjour," said M. Narcy.

The little man muttered something like "I'll be seeing you." Then he jumped into a small (10 ft. in diameter) flying saucer, took off with a buzzing sound and disappeared into the clouds.

With Narcy's "hairy Martian" as a starting point, the French press ran wild, and a deluge of Martians has been raining down ever since. They have come in flying cigars, crowns, comets, winged mushrooms, even a flying chamber pot. Unlike Americans who have seen flying saucers, the French "sighters" paid little attention to the vehicles. They were more interested in the people from space.

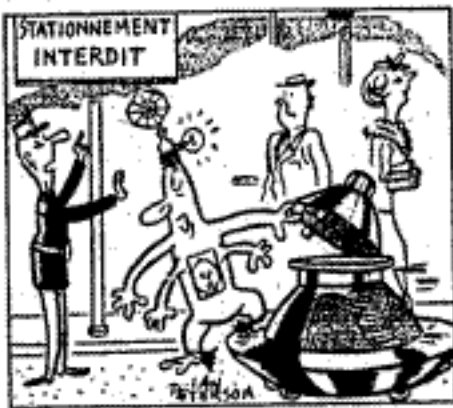
The Martians were anything but standardized. One who stopped M. Roger Barrault near the town of Lavoux had brilliant eyes, an enormous mustache, wore rubbers and spoke Latin. Another asked M. Pierre Lucas, a Breton baker, for a light. He was bearded and had a single eye in the middle of his forehead. M. Lucas could not remember what language he spoke.

Paralyzing Pygmies. As the Martian invasion of France proceeded, the invaders became more bizarre. A troupe of pygmies in plastic helmets gamboled down a railroad track near Quarouble and transfixed M. Marius Dewilde with "a paralyzing beam of light." Some Martians were blue, others were yellow or pink. A traveling salesman of the Côtes-du-Nord saw a wonderful sight: a deep rose flying cigar from which stepped a zebra-striped Martian. As he alighted, he changed color, chameleon-like, from yellow to green.

The Martians marched en masse into French affairs. Cartoonists welcomed them delightedly (see cuts). As they multiplied, they even gained respectability. *Le Figaro* reported: "Counsellor General of Alpes Maritimes greets flying saucers' first appearance on the Côte d'Azur." *France Soir* announced that "a daily flying-saucer service seems to have been established between Marais Poitevin and La Rochelle." A man from space even made the social columns of *Paris Presse*: "Mustached Martian spends weekend at Vienna." Angry deputies asked questions in Parliament. Air Force authorities (even as in the U.S.) were badgered for explanations.

Before the many-colored Martians rained down on France, famed Swiss Psychiatrist C. G. Jung was asked what he thought about the saucer epidemic.

"Something is being seen," said Jung. "What is seen may be, in the case of a single observer, a subjective vision (hallucination). In the case of several or many observers, it may be a collective vision. Such a psychic phenomenon . . . could be



"What's the matter? Can't you read?"



"And I suppose that's a Martian?"



"Those must come from Venus!"



"Come on—we'll show you our moon."

a spontaneous reaction of the subconscious to the present conscious situation: the fear of an apparently insoluble political situation in the world . . . At such times eyes turn heavenwards . . . and miraculous forebodings of a threatening or consoling nature appear from on high."

No More Dreams. Dr. Jung blames the U.S. Air Force for mishandling the saucer epidemic and for permitting irresponsible journalists to pump it for bits of sensational-sounding information.* He does not believe that the saucers are space ships. Those that are not hallucinations, he thinks, are probably misinterpretations of physical objects or effects. But he was willing to speculate about the effect on the human race of an invasion by beings from another world.

"Should the origin of the phenomenon turn out to be an extraterrestrial one," said Dr. Jung, "it would prove an intelligent interplanetary link. The impact of such a fact on humanity is unforeseeable. But, without doubt, we would be placed in the very questionable position of today's primitive societies that clash with the superior cultures of the white race. All initiative would be wrested from us. As an old witch doctor once said to me, with tears in his eyes: We would 'have no more dreams.'"

"Our sciences and technology would go to the junk pile. What such a catastrophe would mean morally we can gauge by the pitiful decline of the primitive cultures that takes place before our eyes. The capacity to manufacture [interplanetary space ships] points to a technology towering sky high over ours."

"Just as the Pax Britannica made an end to tribal warfare in Africa, so our world could roll up its Iron Curtain and use it for scrap . . . This might not be so bad. But we would have been 'discovered' and colonized."

Tubeless Radio

The first fully transistorized radio was claimed this week by Regency, a division of Industrial Development Engineering Associates. It is not quite the wristwatch radio of the comics, but it is only a small pocketful (3 by 5 by 1½ in.), and it makes loud music on a single hearing-aid battery. Inside, instead of vacuum tubes, it has four transistors.

The chief advantage of transistors—besides their smallness—is that they have no glowing filament and therefore need no "A current" to keep the filament hot. All they need is the "B current," and very little of that. According to Edward C. Tudor, president of I.D.E.A., the 2½-volt B battery (cost: \$1.15) lasts 20 to 30 hours if used continuously, longer when played intermittently.

* The most complete deflation of the flying-saucer delusion was written by Captain Edward J. Ruppelt, who was in charge of the Air Force's careful saucer investigation from 1951 to 1953. It was printed in the May issue of *True Magazine*, which had much to do with augmenting the saucer hubbub. Captain Ruppelt's conclusion: visiting space ships are theoretically possible, but there has been no evidence to support this possibility.

SCIENCE

Martiens sur la France

Un matin en octobre dernier, Jean Narcy, un cantonnier de Haute-Marne, France, roulait à bicyclette pour aller à son travail. Dans un champ de blé, il a vu un drôle de bonhomme de juste 4 pieds de haut, qui portait un manteau de fourrure, un corset orange et un chapeau de peluche.

"Bonjour," a dit M. Narcy.

Le petit homme a murmuré quelque chose comme "à tantôt." Alors il a sauté dans une petite (10 pieds de diamètre) soucoupe volante, a décollé avec un son de ronflement et a disparu dans les nuages.

Avec le "Martien Velu" de Narcy comme point de départ, la presse française s'est débridée, et un déluge de martiens s'en est ensuivi depuis. Ils sont venus en cigares volants, couronnes, champignons à ailes, et même un pot de chambre volant. A la différence des Américains qui voient des soucoupes volantes, les "observateurs" français ont prêté peu d'attention aux véhicules. Ils étaient intéressés par les gens de l'espace.

Les martiens étaient tout, sauf standardisés. L'un d'eux qui a arrêté M. Roger Barrault près de la ville de Lavoux avait eu des yeux brillants, une énorme moustache, portait des sandales en caoutchoucs et parlait le latin. Un autre a demandé du feu à M. Pierre Lucas, un boulanger breton. Il était barbu et avait un oeil unique au milieu du front. M. Lucas ne pouvait pas se rappeler quelle langue il parlait.

Pygmées Paralysants. Pendant que l'invasion de la France par les Martiens se poursuivait, les envahisseurs sont devenus plus bizarres. Une troupe de pygmées portant casque en plastique a caracolée le long d'une voie de chemin de fer près de Quarouble et a figé sur place M. Dewilde avec "un rayon de lumière paralysant." Certains martiens étaient bleus, d'autres étaient jaunes ou roses. Un représentant de commerce de Côte du Nord a vu une vision merveilleuse: un cigare volant rose sombre dont un martien zébré est sorti. Pendant qu'il descendait, il a changé de couleur, façon caméléon, de jaune en vert.

Les martiens ont fait marche en masse sur les affaires françaises. Les réalisateurs de dessins humoristiques leur ont fait avec plaisir un accueil

chaleureux (voir les encarts). Tandis qu'ils se multipliaient, ils ont même gagné la respectabilité. *Le Figaro* a rapporté: "le conseiller général des Alpes Maritimes salue l'apparition des soucoupes volantes sur la Côte d'Azur." *France Soir* a annoncé que "un service quotidien de vol de soucoupes semble avoir été établi entre le Marais-Poitevin et La Rochelle." Un homme de l'espace a même eu les honneurs des carnets mondains de *Paris-France*: "Un Martien moustachu passe son week-end à Vienne." Les députés fâchés ont posé des questions au Parlement. Les autorités de l'Armée de l'Air (de même qu'aux USA) ont été harcelées pour qu'elles donnent des explications.

Avant que les martiens multicolores n'aient plu sur la France, on a demandé au fameux psychiatre suisse C. G. Jung ce qu'il pensait de l'épidémie de soucoupes. "Quelque chose est vu," a dit Jung. "Ce qui est vu peut être, dans le cas d'un observateur unique, une vision subjective (hallucination). Dans le cas avec beaucoup d'observateurs, ce peut être une vision collective, tel qu'un phénomène psychique... ce pourrait être une réaction spontanée du subconscient à la situation consciente actuelle; la crainte d'une situation politique apparemment insoluble dans le monde... Lors de telles occasions les regards se tournent vers les cieux... et des pressentiments miraculeux à caractère menaçant ou consolant apparaissent venus d'en haut."

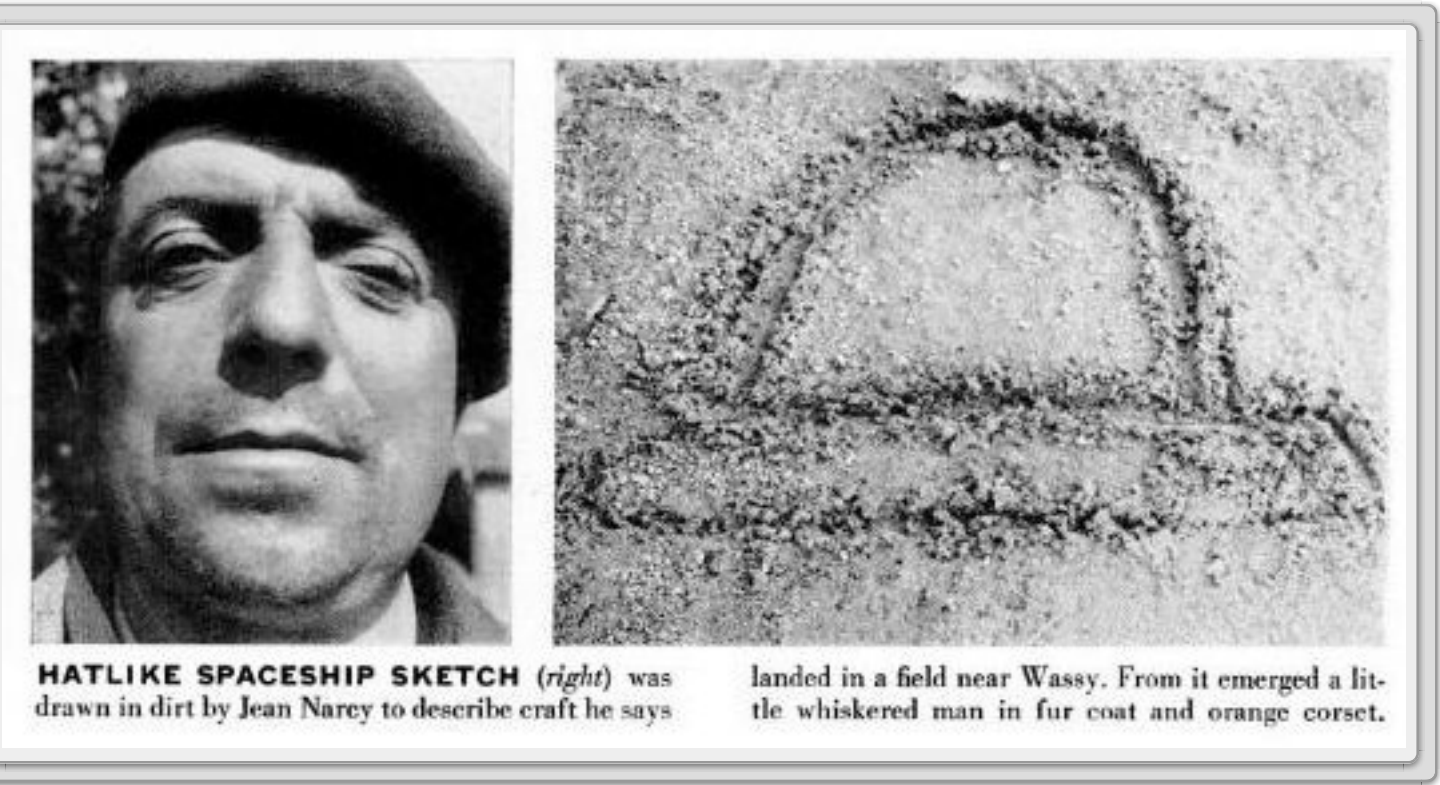
Plus De Rêves. Le Dr. Jung blâme l'Armée de l'Air des Etat-Unis pour mal traiter l'épidémie de soucoupe et pour permettre aux journalistes irresponsables de pomper des bouts d'informations à caractère sensationnaliste. Il ne croit pas que les soucoupes sont des vaisseaux spatiaux. Celles qui ne sont pas des hallucinations, pense-il, sont probablement des interprétations fausses d'objets ou d'effets physiques. Mais il était disposé à spéculer au sujet de l'effet sur la race humaine d'une invasion par des êtres d'un autre monde.

"Si l'origine du phénomène s'avérait être extraterrestre," a dit le Dr. Jung, "cela prouverait une cause interplanétaire intelligente. L'impact d'un tel fait sur l'humanité est imprévisible. Mais, sans doute, serions nous placés dans la position très incertaine des sociétés primitives d'aujourd'hui qui s'opposent à la culture supérieure de la race blanche. Toute nos initiatives perdraient leur motivation. Comme un vieux sorcier me l'a une fois dit, avec les larmes aux yeux: Nous n'aurions 'plus de rêves.'"

Nos sciences et technologie iraient à la benne à ordure. Ce que signifierait moralement une telle catastrophe, nous pouvons le mesurer par le déclin pitoyable des cultures primitives qui a lieu devant nos yeux. La capacité de fabriquer (des vaisseaux spatiaux interplanétaires) indique qu'il y a dans le ciel un niveau de technologie très au-dessus du nôtre."

"Tout comme la Pax Britannica a mis fin aux guerres tribales en Afrique, ainsi notre monde pourrait remballer su Rideau de Fer et l'envoyer à la casse... Ceci ne serait pas si mauvais. Mais nous aurions été 'découverts' et colonisés."

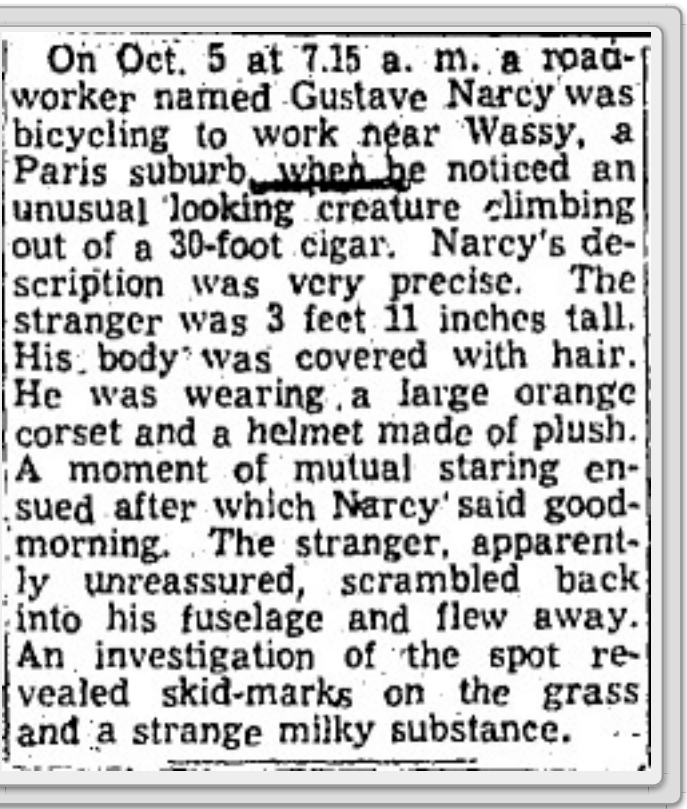
[Ref. li1:] MAGAZINE "LIFE":



Légende des photos:

CE DESSIN DE VAISSEAU SPATIAL EN FORME DE CHAPEAU (à droite) a été tracé par Jean Narcy dans la poussière pour décrire l'engin qu'il dit avoir atterri dans un champ près de Wassy. Il en est émergé un petit homme velu en manteau de fourrure et corset orange.

[Ref. us1:] COUPURE DE JOURNAL DANS LES ARCHIVES BLUE BOOK, U.S. AIR FORCE:



Le 5 oct. à 7h15 du matin un cantonnier nommé Gustave Narcy était à bicyclette pour aller travailler près de Wassy, dans la banlieue de Paris, quand il a remarqué une créature d'allure inhabituelle sortant d'un cigare de 30 pieds. La description de Narcy était très précise. l'étranger avait 3 pieds 11 pouces de hauteur. Son corps était couvert de poils. Il portait un grand corset orange et un casque en peluche. Il s'ensuivit un moment où ils se sont fixé mutuellement après quoi Narcy dit bonjour. L'étranger, apparemment peu rassuré, s'est dépêcher d'entrer de nouveau dans son fuselage et s'envola. Une enquête sur place a révélé des marques de dérapage sur l'herbe et une substance laiteuse étrange.

[Ref. hw1:] HAROLD T. WILKINS:

L'auteur indique qu'en France, le 2 octobre 1954, le cantonnier Jean Narcy allait en bicyclette à son travail, près de la Haute-Marne, quand il a vu que un étrange être noustachu dans un champ de blé, de quatre pieds de taille, vêtu dans un manteau de fourrure et "un corset orange et un chapeau de peluche."

M. Narcy a dit: "Bonjour, Monsieur," [en français dans le texte] mais le petit homme s'est tourné et a sauté dans une soucoupe volante et a a filé vers le haut dans les nuages.

[Ref. hw2:] HAROLD T. WILKINS:

L'auteur indique sans fournir de source que le 8 octobre 1954, un homme près de Mertrud, France, a dit qu'il a vu être [sic, des êtres? un être?], de quatre pieds de haut, décollant d'un champ dans une chose comme un "bouton rouge volant" sphérique et colorée en orange, de trente de large, et avec une sorte d'axe sortant du dessous.

[Ref. gb1] GRAY BARKER:



EUROPE INVADED BY LITTLE MEN 17

All over France the saucerians appeared to be friendly creatures, if somewhat timid. Except for a paralyzing ray, aimed at humans who got too noseey, it seemed they were trying to harm no one.

A hairy creature three ft. 11 in. tall, and wearing a large orange corset with a plush helmet, quickly scrambled into a 30 ft. cigar-shaped thing and flew away when a Frenchman, Gustave Narce, said "good morning" to it. This was on October 5 at 7:15 in the morning when Narce was riding a bicycle to work near Wassy and saw the saucerian climbing out of the craft. They stared at one another for a moment before the creature took flight.

Partout en France les soucoupiens ont semblé être des créatures amicales, quoi que quelque peu timides. Excepté pour un rayon paralysant, les humains visés étant ceux qui se montraient trop fouineurs, il semblé qu'ils essayaient de ne nuire à personne.

Une créature velue de trois pieds de haut, et portant un grand corset orange avec un casque de peluche, a rapidement filée dans une chose en forme de cigare de 30 pids et a volé loin quand un Français, Gustave Narce [sic], lui a dit "bonjour". Cela a eu lieu le 5 octobre à 7:17 du matin quand Narce montait une bicyclette pour aller travailler près de Wassy et a vu le soucoupien sortir de l'engin. Ils se sont regardés pendant un moment avant que la créature n'ait pris l'envol vol.

[Ref. jv5:] JACQUES VALLEE:

242 -004.90311 48.43260 05 10 1954 MERTRUD-HTE MARNE F 011 3G

[Ref. jv6:] JACQUES VALLEE:

245 -004.86630 48.10820 05 10 1954 07 15 1 VOILLECOMTE H-MARN F A

[Ref. jv1:] JACQUES VALLEE:

198

5 octobre 1954, 07h 15. Mertrud (France)

Un cantonnier, M. Narcy, aperçut un objet près de la route entre Voillecomte et La Neuville. Dans son rapport à la police, il déclara avoir vu un nain chevelu, vêtu d'une sorte de jaquette orange, qui remontait à bord du vaisseau dont une des sections avait la forme d'un cigare sous un disque plat. Entre les deux sections se trouvait un hublot à travers lequel l'entité s'introduisait dans l'objet. Des traces furent retrouvées à cet endroit. (*Le Parisien*, 7 octobre 1954. *Combat*, *l'Aurore*, *France-Soir*, 8 octobre 1954; *Journal du Dimanche*, 10 octobre 1954).

[Ref. jv7:] JACQUES VALLEE - MAGAZINE "HISTORIA":

5 octobre 1954, 07 h 15. Mertrud (Haute-Marne).
Un cantonnier, M. Narcy, aperçut un objet près de la route entre Voillecomte et La Neuville. Dans son rapport à la police, il déclara avoir vu un nain chevelu, vêtu d’une sorte de jaquette orange, qui remontait à bord du vaisseau dont une des sections avait la forme d’un cigare sous un disque plat. Entre les deux sections se trouvait un hublot à travers lequel l’entité s’introduisit dans l’objet. Des traces furent retrouvées à cet endroit.

5 octobre 1954, 07 h 15. Mertrud (Haute Marne)

Un cantonnier, M. Narcy, aperçut un objet près de la route entre Voillecomte et La Neuville. Dans son rapport à la police, il déclara avoir vu un nain chevelu, vêtu d'une sorte de jaquette orange, qui remontait à bord du vaisseau dont une des sections avait la forme d'un cigare sous un disque plat. Entre les deux sections se trouvait un hublot à travers lequel l'entité s'introduisit dans l'objet. Des traces furent retrouvées à cet endroit.

[Ref. lo1:] CORAL ET JIM LORENZEN:

Les auteurs indiquent que le 5 octobre 1954, près de Mertrud, Haute-Marne, France, un cantonnier nommé Narcy a vu un objet étrange sur la route. Une petite créature velue l'a approché, y est entrée; et il a décollé. L'enquête a montré des traces sur la route où l'objet avait été posé.

[Ref. jv2:] JACQUES VALLEE:

L'auteur indique que le 5 octobre 1954, Près de Mertrud, entre Voillecomte et La Neuville dans la Haute-Marne, un cantonnier nommé Narcy a vu un objet près de la route. Un individu poilu est entré dans l'appareil. Des traces ont été découvertes là où l'objet avait atterri.

[Ref. ge1:] GEPA "PHENOMENES SPATIAUX":

48 | 05.10.54 | Mertrud. Hte-Marne, Fr | B. Narcy | 6 | 70/16,94/C198 |

N°	DATE	LIEU DIV. TERRITORIALE. PAYS OU NATION	TEMOINS	TYPES	SOURCES
48	05.10.54	Mertrud. Hte-Marne, Fr	B. Narcy	6	70/16,94/C198

[Ref. gl1:] CHARLES GARREAU ET RAYMOND LAVIER:

Les deux auteurs et ufologues indiquent que le 5 octobre 1954, à Voillecomte en Haute-Marne, à sept heures du matin, André Narcy, cantonnier, âgé de 48 ans, se rend à son travail à moto.

En arrivant près de Voillecomte, il a aperçu un objet circulaire de 10 mètres de diamètre dans un champ. Les auteurs reprennent son récit:

"Je m'en trouvais à une centaine de mètres. Je me suis arrêté. J'ai aperçu alors un petit être, de 1,20 m de haut, qui m'a semblé être vêtu d'une houpelande à long poils. Je me suis mis à plat ventre, et je l'ai appelé. Le petit bonhomme s'est retourné. Il a regardé tout autour de lui, puis il s'est engouffré dans sa machine. Celle-ci a décollé aussitôt et elle a disparu dans les nuages. Au moment du décollage, il y a eu comme un gros remous vapoureux sous l'engin."

André Narcy a rejoint ses collègues de travail quelques instants plus tard, et est revenu avec eux sur les lieux de la scène:

"Il n'y avait plus de rosée sur une large surface. L'herbe avait une teinte légèrement laiteuse et se trouvait écrasée sur un carré d'environ 3 mètres de côté. A l'intérieur de celui-ci, douze traces parallèles ressemblant à des empreintes de pieds ronds."

Les auteurs indiquent que leur sources sont des coupures de presse et leurs dossiers personnels.

[Ref. db1:] ISABEL DAVIS ET TED BLECHER:

32. Rencontre à Mertrud (Haute-Marne), le 6 octobre, par M. André Narcy: Clermont Ferrand Liberte, 8 octobre; Crosby S. Noyes, dans le Washington (D.C.) Star, 18 octobre; Life Magazine, 1er novembre; Time Magazine, 25 octobre.

[Ref. fr1:] MICHEL FIGUET ET JEAN LOUIS RUCHON:

EN REALITE: M. Narcy avait inventé cette histoire pour se faire excuser un retard à son travail. La presse publia ce démenti.

[Ref. rr1:] RAOUL ROBE:

Cas N° 15

Le 6 octobre 1954 à Mertrud (52) - (CP : T6).

Un cantonnier, Monsieur Narcy, se rendant à son travail, aperçoit un objet près de la route reliant Voillecomte et Laneuville. Un petit être poilu, vêtu d’une jaquette ou d’un corset orange, rentre précipitamment dans une sorte de cigare avec hublot, posé au sol, qui décolle aussitôt à l’approche du témoin. Des traces laiteuses sont retrouvées sur place par la gendarmerie. (Réf. : J. Vallée, Barthel. Ch. Garreau, M. Figuet, Liberté de l’Est du 9.10.54, Republicain Lorrain du 7.10.54, Info OVNI n° 0, Viamana 21 n° 10-11, revue n° 2 du Groupe 5255).

Précisions :

D’après M. Figuet : en réalité. M. Narcy aurait inventé cette histoire pour se faire excuser un retard à son travail. La presse a publié ce démenti.

D’après Viamana n° 10-11 p. 28 : interrogé de nouveau par la gendarmerie, M. Narcy aurait avoué qu’il avait monté cette histoire de toutes pièces pour excuser son arrivée tardive à son travail.

Revu récemment par les enquêteurs du Groupe 5255, le témoin, lassé par les curieux, aurait inventé ces démentis pour avoir la paix.

Cas N. 15

Le 6 octobre 1954 à Mertrud (52) - (CP: T6).

Un cantonnier, Monsieur Narcy, se rendant à son travail, aperçoit un objet près de la route reliant Voillecomte et Laneuville. Un petit être poilu, vêtu d'une jaquette ou d'un corset orange, rentre précipitamment dans une sorte de cigare avec hublot, posé au sol, qui décolle aussitôt à l'approche du témoin. Des traces laiteuses sont retrouvées sur place par la gendarmerie. (Ref.: J. Vallée, Barthel. Ch. Garreau, M. Figuet, Liberté de l'Est du 9.10.54, Republicain Lorrain du 7.10.54, Info OVNI N.o, Viamana 21 n° 10-11, revue n° 2 du groupe 5255).

Précisions:

D'après M. Figuet: en réalité, M. Narcy aurait inventé cette histoire pour se faire excuser un retard à son travail. La presse a publié ce démenti.

D'après Viamana n° 10-11 p.28: interrogé de nouveau par la gendarmerie, M. Narcy aurait avoué qu'il avait monté cette histoire de toutes pièces pour excuser son arrivée tardive à son travail.

Revu récemment par les enquêteurs du groupe 5255, le témoin, lassé par les curieux, aurait inventé ces démentis pour avoir la paix.

[Ref. lg1:] LOREN GROSS:

Un être nain dans une 'Chose'

Paris, AFP, Radiotélétype en Amglais vers les Amériques, 7 oct. 1954, 14000 GMT--2

(Textw)

Chaumont--Un ouvrier de la route près d'ici a rapporté aujourd'hui avoir vu un des occupants d'une "soucoupe volante" habillée d'un "manteau couvert

de poils".

Andre Marey [sic], 48 ans, de Mertrud, Haute-Marne, a dit qu'il marchait le long d'une route hier matin quand il a vu une "chose" orange qu'il a d'abord prise pour un arbre dont les feuilles changeaient de couleur pour la chute. Pendant qu'il s'approchait, Marey a indiqué qu'il a vu à côté de la 'chose' un petit "être", de moins de 4 pieds de haut, habillé dans le manteau. Marey a indiqué que quand il a appelé, "l'être" a tourné et est entré dans la "machine" qui s'est élevée verticalement dans le ciel.

Marey a indiqué que la machine était de forme sphérique, et d'environ 30 pieds de diamètre. Sous la machine il y avait une sorte de fuseau, Marey a dit, et entre le fuseau et le corps de la machine il y avait "un hublot" par lequel l'être est entré dedans. Une projection de flamme du fuseau a eu lieu pendant que la machine décollait, a indiqué Marey. Marey a indiqué qu'il a parlé à ses camarade ouvriers au sujet de l'incident, et deux d'entre eux sont revenus avec lui sur le site. Chacun des trois a indiqué qu'ils ont constaté que l'herbe avait tourné à une couleur légèrement laiteuse, et qu'il y avait des marques rondes de petites jambes là où la machine s'était tenue.

[Ref. lg2] LOREN GROSS:

8 octobre. Mertrud, France, (pas d'heure connue)

"Bouton rouge volant."

Le rapport de Mertrud le 8 était un peu différent. Un être, d'environ quatre pieds de hauteur, a sauté dans sa machine quand repéré et s'est envolé. Plus grand que la plupart des OVNIS rapportés (30 pieds de diamètre), l'objet en question était en forme de boule, de couleur orange, et arborait une seule jambe qui dépassait du fond. Le témoin a appelé l'OVNI un "bouton rouge-volant". 82.

- 82. Wilkins, Harold T. Flying Saucers Uncensored. p.232.

[Ref. js1:] JEAN SIDER:

Jean Sider donne une critique du traitement du cas dans le livre de Barthel et Brucker.

Il note que Barthel et Brucker critiquent Jimmy Guieu pour avoir cru l'histoire provenant des hebdomadaires Radar et Presse-Magazine, que guieu trouvait "intelligents et objectifs" tandis que Barthel et Brucker notaient qu'il s'agissait de presse à sensation. Jean Sider rejette cette critique parce que Barthel et Brucker eux-même auraient lu l'explication du cas dans la revue ufologique OVNI-Présence de Jean Giraud qui reprenait des articles de la même presse de l'époque, avec un aveu publié 48 heures après coup.

Jean sider dit qu'il n'est pas sûr du tout que le cas soit un canular.

Jean Sider indique que le cas a été publié dans La Haute-Marne Libérée, de Chaumont, le 8 octobre, page 5, et le même jour dans le journal concurrent Le Haut-Marnais Républicain en page 5, lequel se résume ainsi:

Le mercredi 6 octobre 1954, vers 07:15, André Narcy, 48 ans, père de 7 enfants, se rend à son chantier et à la hauteur de Laneuville-à-Rémy, il aperçoit dans un pré une forme qu'il ne peut pas identifier. Il se rapproche et remarque que c'est un "engin." Il franchit la cloture du champ, se dirige vers l'objet, qui est coloré de vert, d'orange et de jaune. Il en estime la taille comme 3 mètres de long, 2.50 mètres de haut. Il remarque vite un nain d'environ 1.20 mètres de haut qui ressemble à un orang-outang cas soit il n'a pas de vêtement soit ses vêtements sont plaqués sur lui. Narcy crie "hep!" mais le personnage rentre dans sa machine qui décolle immédiatement et se perd dans les nuages.

Jean Sider indique qu'il y a eu un article un peu ironique dans La Haute Marne Libéré, qui le soupçonnait d'avoir monté une farce, et que Narcy a alors écrit une lettre de protestation qui a été publiée dans l'édition du 13 octobre en page 5. Il y maintenant son récit et précisait qu'il n'a jamais dit avoir vu un singe ni un Martien. Ensuite, le 18 octobre, les deux journaux publient des aveux de Narcy qui admet avoir inventé l'histoire.

La Haute-Marne Libérée disait qu'il avait inventé l'histoire comme excuse pour avoir été en retard à son travail, mais le Haut-Marnais disait que c'était une simple blague pour faire marcher les copains sans autre intention.

Jean Sider note cette contradiction, et ajoute que les poursuites judiciaires n'ont pas été engagées, et que les Renseignements Généraux ont interrogé Mr. Narcy deux fois, ce qu'il trouve étrange, et se demande s'il y a eu une "entente" entre Mr. Narcy et les Renseignements Généraux.

Jean Sider note ensuite que la Haute Marne Libérée du 11 octobre, page 4, écrit: "Nous avons eu l'occasion de nous entretenir samedi matin avec un membre de la police de Saint Dizier. Que nous a-t-il dit? Qu'il s'était trouvé à Laneuville-à-Rémy peu de temps après les déclarations de Mr. Narcy. Qu'il s'était rendu sur les lieux. Que la terre à l'endroit indiqué par le témoin était tassée. L'herbe de certaines mottes se présentait comme de la salade cuite. A son avis l'engin (si engin il y eut) pesait dans les 500 kilos. Un ouvrier polonais avec qui il conversa lui avoua que le même matin il avait vu descendre une boule rouge (...)."

Jean Sider ajoute que le Républicain Lorrain du 9 octobre indique un autre témoin, Mr. Grégoire Odut, agriculteur, résidant aux "Robottes" sur la route Wassy - Montier-en-Der, qui le même 6 octobre vers 6:00 a vu un objet lumineux se poser doucement dans le secteur indiqué par Mr. Narcy. Jean Sider précise que Mr. Odut n'avait jamais rencontré Mr. Narcy et a appris son histoire après avoir raconté la sienne. Il constate que Barthel et Brucker ne tiennent aucun compte de cela.

Jean Sider rappelle que le groupe 52/55 a recontré Mr. Narcy au milieu des années 1980, et que Roger Thomé lui a parlé brièvement bien que Narcy ne le voulait pas, mais qu'il a tout de même reconnu qu'il avait dit que c'était un canular pour qu'on lui fiche la paix. Jean Sider indique LDLN N. 267-268 page 41 comme source de cela.

[Ref. fg1:] FRANCIS GATTI:

TEMOIGNAGE N°33

5 octobre 1954 sept heures quinze Mertud Haute Marne. Monsieur NARCY cantonnier a aperçu un nain chevelu qui rentrait dans un curieux vaisseau ressemblant à un cigare situé sous un disque plat entre les deux se trouvait un hublot servant de porte par laquelle le nain s'engouffrant. Des traces, furent trouvées à l'endroit indiqué par le brave homme. Information parue dans le Parisien 7/10/54 Combat Aurore et France Soir 8/10/54 Journal du Dimanche 10/10/54.

[Ref. ar1:] ALBERT ROSALES:

126.

Lieu. Mertrud France

Date:5 octobre 1954

Heure: 0715A

Le cantonnier Andre Narcy faisait de la moto vers son travail quand il a noté un objet coloré en orange dans un champ. Approchant, il a vu comme étant un disque de 10 mètres avec un grand dôme sur le dessus. Il a marché jusqu'à moins de 100 yards, et a observé un être grand de 4 pieds habillé d'un pardessus très velu. Narcy l'a appelé, mais il est entré de nouveau dans l'engin et a décollé, entraînant un grand "souffle." Sur les lieux, l'herbe a été trouvée écrasée dans un emplacement de 3 mètres, et avait une couleur laiteuse. 12 traces parallèles d'empreintes sphériques ont été également trouvées.

Humcat 1954-70

Source: Jacques Vallee

Type: B

[Ref. lh1:] LARRY HATCH:

05/10/1954 MERTRUD, MARNE, FR: Homme en retard au travail trouve une excuse INEDITE.

[Ref. sd1:] STEVEN DUNN:

Mertrud, FR 5 oct 54	Un cantonnier a repéré un objet étrange posé sur la route. Près de lui il a vu une petite créature velue. Des traces de l'engin ont été trouvées sur la route.	CE-3-112	Randle/Estes, FOV pg 267
-------------------------	--	----------	--------------------------

[Ref. dj1:] DONALD JOHNSON:

Donald Johnson indique que le 5 octobre 1954, à Mertrud, France, un membre d'équipage de route, Mr. Narcy, a vu un objet près de la route entre Voillecomte et La Neuville à 7:15 heure du matin. Dans un rapport à la police, il a déclaré qu'il a vu un nain velu porter une veste moulante orange s'élever à bord de l'engin, qui se composait d'une section en forme de cigare sous un disque plat. Entre les deux sections il y avait un genre de hublot par lequel l'entité est entrée dans l'objet. Des traces ont été trouvées à l'emplacement.

Donald Johnson indique que la source est Jacques Vallee, Passport to Magonia, p. 218.

[Ref. tp1:] TED PHILLIPS:

05/10/54 0715 France, Mertrud:

Le cantonnier Andre Narcy allait à son travail à moto quand il a vu un objet orange dans un champ-un disque de 10m avec un grand dôme. Il a marché à moins de 100 yards et a vu un être de 4 pieds qui est entré dans l'objet, qui s'est envolé en causant une perturbation considérable.

A l'emplacement l'herbe a été trouvée écrasée dans un carré de 3m, et a eu une couleur laiteuse. Douze pistes parallèles, sphériques de forme, ont été également trouvées.

[Ref. jr1:] JEAN-PAUL RONECKER:

L'auteur indique que près de Mertrud, entre Voillecomte et La Neuville, dans la Haute-Marne en France, le 5 octobre 1954, un cantonnier a vu un objet posé sur la route, et un petit être velu qui entrait dans l'appareil.

[Ref. jb1:] JEROME BEAU:

Jérôme Beau indique que le mardi 5 octobre 1954 à 7 h 15 à Mertrud en France, M. Narcy, cantonnier, a aperçu dans un champ près de la route entre Voillecomte et La Neuville, "1 objet circulaire de 10 m de diamètre".

Jérôme Beau cite: "Je me trouvais à 100 m environ. Je me suis arrêté. J'ai aperçu alors un petit être, de 1,20 m de haut qui m'a semblé être vêtu d'une huppelande à longs poils. Je me suis mis à plat ventre et j'ai appelé. Le petit bonhomme s'est retourné. Il a regardé tout autour de lui, puis il s'est engouffré dans sa machine. Celle-ci a décollé aussitôt et elle a disparu dans les nuages. Au moment du décollage il y a eu comme un gros remous vaporeux sous l'engin."

Il ajoute que dans son rapport à la police, Narcy déclara avoir vu un nain chevelu, vêtu d'une sorte de jaquette orange, qui remontait à bord du vaisseau dont une des sections avait la forme d'un cigare sous un disque plat. Entre les 2 sections se trouvait un hublot à travers lequel l'entité s'introduisait dans l'objet. Des traces auraient été retrouvées à cet endroit.

Jérôme Beau indique que les sources sont Le Parisien, 7 octobre; Combat, l'Aurore, France-Soir, 8 octobre; Journal du Dimanche, 10 octobre; [Vallée, Un siècle d'atterrissages, LDLN n° 43; Vallée 1969; Garreau et Lavier 1975, pp 33-34.

Il ajoute que "Figuet indiquera plus tard qu'en réalité Narcy avait inventé cette histoire pour se faire excuser un retard à son travail, et que la presse avait publié ce démenti", ceci sourcé comme Figuet & Ruchon 1979, P. 665.

[Ref. jb2:] JEROME BEAU:

Exemples de témoignages rapportant des êtres poilus

[... Autres cas ...]

Mardi 5 octobre 1954 à Mertrud (France) [... Autre cas ...].

[... Autres cas ...]

[Ref. lc1:] LUC CHASTAN:

Luc Chastan indique dans sa base de données que dans la Haute Marne à Mertrud le 5 octobre 1954 à 07:15 heures, "Monsieur NARCY cantonnier a aperçu un nain chevelu qui rentrait dans un curieux vaisseau ressemblant à un cigare situé sous un disque plat entre les deux se trouvait un hublot servant de porte par laquelle le nain s'engouffrant. Des traces, furent trouvées à l'endroit indiqué par le brave homme. En fait le témoin avait tout inventé pour se faire pardonner son retard à son travail."

Il note: "Ce cas est écarté car : Invention du Témoin".

Il indique que la source est "CASAR par Gatti Francis ** http://perso.wanadoo.fr/casar".

[Ref. ud1:] SITE WEB "UFODNA":

Le site web indique que le 5 octobre 1954 à 07:15 à Mertrud, France, il y avait un disque avec dôme orange dans un champ, de 10m de diamètre. Il y avait un humanoïde de 4 pieds de haut dans un pardessus velu. Le témoin appelé, mais il a réintégré l'engin, a décollé. Il y avait des traces. L'explication est: canular.

Le site ajoute: "on a observé un objet. Traces trouvées. Un disque orange avec dôme, d'environ 10 pieds de large a été observé par un témoin masculin expérimenté dans un champ brièvement (Narcy, A). Un nain velu haut de 4 pieds a été vu."

Le site ajoute: "Le cantonnier Andre Narcy faisait de la moto vers son travail quand il a noté un objet coloré en orange dans un champ. Approchant, il a vu comme étant un disque de 10 mètres avec un grand dôme sur le dessus. Il a marché jusqu'à moins de 100 yards, et a observé un être grand de 4 pieds habillé d'un pardessus très velu. Narcy l'a appelé, mais il est entré de nouveau dans l'engin et a décollé, entraînant un grand "souffle." Sur les lieux, l'herbe a été trouvée écrasée dans un emplacement de 3 mètres, et avait une couleur laiteuse. 12 traces parallèles d'empreintes sphériques ont été également trouvées."

Les sources sont indiquées comme Webb, David, HUMCAT: Catalogue of Humanoid Reports; Michel, Aime, Flying Saucers and the Straight-Line Mystery, S. G. Phillips, New York, 1958; Lorenzen, Coral E., Flying Saucer Occupants, Signet T3205, New York, 1967; Lorenzen, Coral E., Encounters with UFO Occupants, Berkley Medallion, New York, 1976, ISBN:425-03093-8; Bowen, Charles, The Humanoids: FSR Special Edition No. 1, FSR, Londres, 1966; Wilkins, Harold T., Flying Saucers Uncensored, Citadel, 1955; Pereira, Jader U., Les Extra-Terrestres, Phenomenes Spatiaux, Paris, 1974; Vallee, Jacques, Computerized Catalog (N = 3073); Vallee, Jacques, Challenge to Science: The UFO Enigma, Henry Regnery, Chicago, 1966; Vallee, Jacques, Preliminary Catalog (N = 500), (dans JVallee01); Vallee, Jacques, A Century of Landings (N = 923), (dans JVallee04), Chicago, 1969; Schoenherr, Luis, Computerized Catalog (N = 3173); Phillips, Ted R., Ted Phillips investigation files; Phillips, Ted R., Physical Traces Associated with UFO Sightings, CUFOS, Chicago, 1975; Delaire, J. Bernard, UFO Register Volume 7 (1976), Data Research, Oxford, 1976; Coupures de Journaux; Civilian Saucer Intelligence-New York; Hatch, Larry, *U* computer database, l'Auteur, Redwood City, 2002; Hatch, Larry, internet data; Rosales, Albert, Humanoid Sighting Reports Database.

[Ref. ud2:] SITE WEB "UFODNA":

Le site web indique que le 5 octobre 1954 à 07:15 à Mertrud, France, un nain velu a grimpé à bord d'un engin, qui s'est composé d'une section en forme de cigare sous un disque plat. L'explication est: canular.

Le site ajoute: "un cantonnier, Mr. Narcy, a vu un objet près de la route entre Voillecomte et La Neuville. Dans un rapport à la police, il a déclaré qu'il a vu un nain velu porter une veste bien ajustée orange pour grimper à bord de l'engin, qui s'est composé d'une section en forme de cigare sous un disque plat. Entre les deux sections il y avait un genre de hublot par lequel l'entité est entrée dans l'objet. Des traces ont été trouvées à l'emplacement."

Le site commente: "on a observé un objet. Des effets physiologiques ont été notés. Un témoin masculin expérimenté a observé une soucoupe orange dans un champ. Un nain a été vu."

Les sources sont indiquées comme Webb, David, HUMCAT: Catalogue of Humanoid Reports; Vallee, Jacques, Computerized Catalog (N = 3073); Vallee, Jacques, Challenge to Science: The UFO Enigma, Henry Regnery, Chicago, 1966; Schoenherr, Luis, Computerized Catalog (N = 3173); Coupures de Journaux.

[Ref. ts1:] MAGAZINE "TOP SECRET":

Un article non signé dans le magazine sensationnaliste "Top Secret" prétend que "dès le début de l'année 1953, l'armée de l'air, la DST et la police de l'air ont pris le sujet des soucoupes volantes très aux sérieux" et que "en coulisses les services secrets français ont accordé la plus haute importance" aux témoignages qui "remontaient de la base au sommet de l'état par l'intermédiaire de la gendarmerie" et que les forces aériennes comme "de la plus haute importance" la question de savoir si les ovnis étaient "d'origine humaine ou extraterrestres".

Le magazine explique quand dans son précédent numéro il a montré que l'ingénieur français René Couzinet préparait le "premier vol officiel" de la "soucoupe volante française" pour 1956, et qu'en 1954 les soucoupes volantes faisaient la "UNE" des journaux.

Le magazine indique que le 6 octobre 1954 à Mertrud en Champagne-Ardenne, un cantonnier de cette ville a vu le pilote d'une soucoupe volante qui "correspond à tous les critères du pilote 'type' de ces engins", petit, couvert de poil et qui s'enfuit dans son engin dès qu'il voit le témoin.

Le magazine reproduit ensuite le texte du journal La Haute Marne Libéré [hm1].

Le magazine indique ensuite qu'il "analyse" les faits, indiquant dans ce paragraphe que le témoin M. Marcy était à 200 mètres de la soucoupe, et que puisqu'il parle d'orang-outang il n'y a "aucun doute", c'était "bien un singe" couvert de poils et sans vêtements. L'orange-outang est remonté dans la soucoupe quand le témoin a crié dans sa direction et l'engin s'est élevé verticalement en laissant échapper par dessous une légère fumée, et la soucoupe n'a pas laissé de trace au sol, il n'y a pas eu de rayon paralysant ni de trace d'huile mais une "grosse interrogation sur la technologie mise en jeu".

Le magazine indique ensuite que l'on utilise des singes pour tester des engins spatiaux, mais puisque des orang-outangs ne pourraient pas piloter, la soucoupe devait être automatique ou pilotée à distance. Des photos de singes utilisés en 1961 comme occupants de fusées sont montrées. Il est ensuite demandé si cela est crédible, noté que ce serait risqué, et conclut après brèves citations d'autres cas que dans "notre prochain dossier nous verrons qu'en matière d'ufologie rien n'est simple".

[Ref. pr1:] PETER ROGERSON:

5 octobre 1954, 0715hrs.

MERTRUD (HAUTE MARNE : FRANCE)

Un cantonnier, Mr Narcy, a vu un objet près de la route entre Veillecoate [sic] et La Neuville. Dans un rapport de police, il a dit qu'il a vu un nain poilu portant une veste moulante orange, monter à bord d'un objet qui comportait une section en forme de cigare sous un disque plat. Entre les deux sections il y avait une sorte de hublot, par lequel l'entité est entré dans l'objet. Des traces ont été trouvées sur le site. Selon Jacques Bonabot citant une recherche par Jimmy Giraud et Mr Dubois cette histoire était un canular. Jacques Vallée dans FSR 10, 3 p22 l'a également étiquetée canular.

Vallee cas 198, citant Le Parisien 7 octobre 1954 + Combat + L’Aurore + France Soir 8 octobre 1954, Journal du Dimanche 10 octobre 1954.

[Ref. ni1:] "THE NICAP WEBSITE":

*5 oct. 1954 - Mertrud, France. Un membre d'équipage de route, Mr. Narcy, a vu un objet près de la route entre Voillecomte et La Neuville à 07h15 du matin. Dans un rapport à la police, il a déclaré avoir vu un nain chevelu portant une veste orange serré veste monter à bord de l'engin, qui se composait d'une section en forme de cigare sous un disque plat. Entre les deux sections il y avait une sorte de hublot à travers lequel l'entité est entrée dans l'objet. Des traces ont été trouvées sur le site. (Source: Jacques Vallee, Passport to Magonia: A Century of Landings, p. 218, cas N°198).

[Ref. tai:] SITE WEB "THINK ABOUT IT":

Lieu: Mertrud France

Date: 5 octobre 1954

Heure: 0715A

Le cantonnier André Narcy allait au travail à moto quand il a remarqué un objet de couleur orange dans un champ. S'approchant, il a vu qu'il s'agit d'un disque de 10 mètres avec un grand dôme sur le dessus. Il marcha jusqu'à moins de 100 mètres, et a observé un être grand de 4 pieds vêtu d'un manteau très poilu. Narcy l'appelé, mais il rentra dans l'engin et a décollé, provoquant une vast "souffle". A l'endroit de l'herbe a été trouvée écrasée dans un carré de 3 mètres, et avait une couleur laiteuse. 12 pistes parallèles d'empruntes sphériques ont également été trouvées.

Source: Jacques Vallee 198.

[Ref. ub1:] "UFO-DATENBANK":

Cette base de données a enregistré ce cas 22 fois!

N° de cas	Nouveau N° de cas	Enquêteur	Date d'observation	CP	Lieu d'observation	Pays d'observation	Heure d'observation	Classification	Commentaires	Identification
19540929			29.09.1954		Wassy	France				
19540929			29.09.1954		Wassy	France	20.00	NL		
19541005			05.10.1954		Wassy	France	Morning	RR III		
19541005			05.10.1954		Mertrud	France		RR III		
19541005			05.10.1954		Mertrud	France		RR III		
19541005			05.10.1954		Mertrud	France		RR III		
19541005			05.10.1954		Mertrud	France		RR III		
19541005			05.10.1954		Mertrud	France		RR III		
19541005			05.10.1954		Mertrud	France		RR III		
19541005			05.10.1954		Mertrud	France		RR III		
19541005			05.10.1954		Mertrud	France		RR III		
19541005			05.10.1954		Mertrud	France		RR III		
19541005			05.10.1954		Mertrud	France		RR III		
19541005			05.10.1954		Mertrud	France		RR III		
19541005			05.10.1954		Mertrud	France		RR III		
19541005			05.10.1954		Wassy	France	Morning	RR III		
19541005			05.10.1954		Mertrud	France		RR III		
19541005			05.10.1954		Mertrud	France		RR III		
19541008			08.10.1954		Mertrud	France		RR III		
19541005			05.10.1954		Voillecomte	France		CE III		
19541005			05.10.1954		Voillecomte	France				
19541005			05.10.1954		Voillecomte	France		CE II		

Images:

Cette image montre les témoins **Oldut** (à gauche) et Nancy (à droite), avec une "reconstitution" de ce qu'ils auraient vu faite par le dessinateur du journal "dâprès les descriptions et croquis faits par ces témoins", et en titrant que les deux hommes "ne se connaissaient pas". L'image est parue dans le magazine "RADAR", le 11 octobre 1954:



Explications:

Canular par le témoin.

Mots clés:

(Ces mots clés sont uniquement destinés à aider les recherches et ne préjugent pas des faits.)

Mertrud, Haute-Marne, Nancy, objet, route, Voillecomte, La Neuville, occupant, humanoïde, nain, chevelu, orange, vêtement, cigare, disque plat, hublot, traces, atterrissage, farce, police, canular

Sources:

[---] indique des sources que je n'ai pas encore pu consulter.

- [---] Dépêche par l'Agence France Presse (AFP), France, 7 octobre 1954.
- [ny1] Article dans le journal étranger *The New York Times-Herald*, édition de Paris, 6 octobre 1954.
- [---] Article dans le journal régional *Le Républicain Lorrain*, Nancy, France, 7 octobre 1954.
- [---] Article dans le journal national *Le Parisien*, 7 octobre 1954.
- [hm1] Article dans le journal régional *La Haute-Marne Libérée*, Chaumont, France, page 5, 8 octobre 1954.
- [pc1] Article dans le journal régional *Le Populaire du Centre*, Limoges, France, page 1, 8 octobre 1954.
- [lp1] Article dans le journal régional *Le Provençal*, Marseille, France, page 12, 8 octobre 1954.
- [lm1] Article dans le journal régional *Le Méridional*, 8 octobre 1954.
- [---] Article dans le journal régional *Le Haut-Marnais Républicain*, Chaumont, France, page 5, 8 octobre 1954.
- [---] Article dans le journal national *Combat*, 8 octobre 1954.
- [---] Article dans le journal national *L'Aurore*, 8 octobre 1954.
- [---] Article dans le journal national *France-Soir*, 8 octobre 1954.
- [---] Article dans le journal régional *La Liberté*, Clermont-Ferrand, France, 8 octobre 1954.
- [---] Article dans le journal régional *Le Républicain Lorrain*, Nancy, France, 9 octobre 1954.

- [qh1] Article dans le journal régional *Le Quotidien de la Haute-Loire*, 9 octobre 1954.
- [---] Article dans le journal régional *La Liberté de l'Est*, France, 9 octobre 1954.
- [fs1] Article dans le journal *France-Soir*, Paris, France, 9 octobre 1954.
- [---] Article dans l'hebdomadaire *Le Journal du Dimanche*, 10 octobre 1954.
- [---] Article dans le journal régional *La Haute-Marne Libérée*, Chaumont, France, page 4, 11 octobre 1954.
- [---] Article dans magazine *Radar*, Paris, France, 11 octobre 1954.
- [hm2] Article dans le journal régional *La Haute-Marne Libérée*, Chaumont, France, page 5, 13 octobre 1954.
- [ss1] Article dans le journal national *Samedi-Soir*, 14 octobre 1954.
- [hm1] Article dans le journal régional *Le Haut-Marnais Républicain*, Chaumont, France, 18 octobre 1954.
- [---] Article dans le journal régional *La Haute-Marne Libérée*, Chaumont, France, 18 octobre 1954.
- [---] Article par Crosby S. Noyes, dans le journal étranger *Washington Star*, Washington D.C., USA, 18 octobre 1954.
- [es1] Article dans le journal *Evening Star*, Washington D.C, USA, 19 octobre 1954.
- [lm2] Article dans le journal régional *Le Méridional*, page 10, 19 octobre 1954.
- [ti1] Article dans le magazine *Time*, USA, 25 octobre 1954.
- [li1] Partie de l'article "Astral Adventurers - Frenchmen report meetings with unlikely creatures", dans le magazine *LIFE*, USA, page 29, 1 novembre 1954.
- [---] Ufology group Civilian Saucer Intelligence (CSI), USA.
- [us1] Coupure de presse non sourcée, dans les archives du "Projet Blue Book" de l'U.S. Air Force, NARA, Washington D.C., USA, année 1954.
- [hw1] "Flying Saucers Uncensored", livre par Harold T. Wilkins, Pyramid Books éditeur, USA, page 241, 1954.
- [hw2] "Flying Saucers Uncensored", livre par Harold T. Wilkins, Pyramid Books éditeur, USA, page 244, 1954.
- [gb1] "Europe invaded by little men", article par Gray Barker, dans son magazine sur les soucoupes volantes *The Saucerian*, Gray Barker éditeur, USA, Vol. 3, N° 1, page 16, janvier 1955.
- [---] Jean Giraud and Mr Dubois, ufologues, France.
- [---] "Menzel Versus Michel", par Jacques Vallée, dans le magazine d'ufologie *Flying Saucer Review* (FSR), R-U., Volume 10, N.3, page 22, mars 1964.
- [---] Jacques Bonabot, ufologue, Belgique.
- [jv5] "Catalogue préliminaire de 500 observations", listing dans "Les Phénomènes Insolites de l'Espace", livre par Jacques et Jannine Vallée, Table Ronde éditeur, France, 1966.
- [jv6] "Catalogue préliminaire de 500 observations", listing dans "Les Phénomènes Insolites de l'Espace", livre par Jacques et Jannine Vallée, Table Ronde éditeur, France, 1966.
- [jv1] "Un Siècle d'Atterrissages", article par Jacques Vallée, dans le magazine d'ufologie *Lumières Dans la Nuit* (LDLN), France, N.43.
- [lo1] "Flying Saucer Occupants", livre par Coral et Jim Lorenzen, Signet Books éditeurs, USA, page 94, 1967.
- [jv1] "Passport to Magonia - On Ufos, Folklore, and Parallel Worlds", livre par Jacques Vallée, Contemporary Books éditeur, USA, 1969.
- [ge1] "Listes des Cas d'Observations d'Occupants (suite)", d'après Jader U. Pereira, dans le magazine d'ufologie *Phénomènes Spatiaux*, GEPA, France, N° 29, page 19, septembre 1971.
- [jv1] "Chronique des Apparitions Extra-Terrestres", traduction française de "Passport to Magonia", livre par Jacques Vallée, Denoel éditeur, France, page 268, 1972.
- [jv2] Résumé par Jacques Vallée dans "The Humanoids: A Survey of World-Wide reports of Landings of Unconventional Aerial Objects and Their Alleged Occupants", livre par Charles Bowen, Neville Spearman éditeurs, R-U., 1969.
- [jv2] Résumé par Jacques Vallée dans "En Quête des Humanoïdes", livre par Charles Bowen, traduction française de "The Humanoids", J'ai Lu éditeur, France, page 43, 1974.
- [---] "Les Extra-Terrestres", livret par Jader U. Pereira, Phénomènes Spatiaux, GEPA, France, 1974
- [---] "Physical Traces Associated with UFO Sightings", compiled by Ted Phillips, CEnter for UFO Studies (CUFOS), USA, 1975.
- [gl1] "Face aux Extra-Terrestres", livre par Charles Garreau et Raymond Lavier, Delarge éditeur, J'ai Lu, France, pp 33-34, 1975.
- [jv7] "1954: 7 jours, 40 observations", article par Jacques Vallée, dans "Les Soucoupes Volantes", magazine d'histoire *Historia*, France, N° 46, hors série, page 44, 1976.
- [lo1] "Encounters with UFO Occupants", livre par Coral et Jim Lorenzen, réédition de "Flying Saucer Occupants", Berkley Medallion éditeurs, USA, 1976.
- [---] "UFO Register", livre par J. Bernard Delaire, Data Research, Oxford, R-U., 1976.
- [---] "HUMCAT: Catalogue of Humanoid Reports", compilé par David F. Webb et Ted Bloecher, CUFOS, USA, circa 1977.
- [jv5] "Catalogue préliminaire de 500 observations", listing dans "Les Phénomènes Insolites de l'Espace", livre par Jacques et Jannine Vallée, Robert Laffont éditeur, France, page 250, 1978.
- [jv6] "Catalogue préliminaire de 500 observations", listing dans "Les Phénomènes Insolites de l'Espace", livre par Jacques et Jannine Vallée, Robert Laffont éditeur, France, page 250, 1978.
- [db1] "Close Encounters at Kelly and Others of 1955", monographie par Isabel Davis et Ted Bloecher, J. Allen Hynek Center for UFO Studies (CUFOS), USA, page XV, 1978.
- [fr1] "OVNI, Premier Dossier Complet des Rencontres Rapprochées en France", livre de Michel Figuet et Jean Louis Ruchon, Alain Lefevre éditeur, France, page 665, 1979.
- [---] "Info OVNI: le Lapin et le Renard", article par le groupe d'ufologie 03100.

- [---] Bulletin d'ufologie *Info OVNI*, France, N.o.
- [---] Bulletin d'ufologie *Vimana 21*, France, N.10-11, page 28.
- [---] Groupe d'ufologie 5255, France.
- [---] Article dans le bulletin d'ufologie *OVNI-Présence*, France.
- [---] Article dans le magazine d'ufologie *Lumières Dans La Nuit* (LDLN), France, N.267-268, page 41, septembre-octobre 1983.
- [rr1] "[Catalogue Régional des Observations d'Humanoïdes du Nord-Est de la France et du Luxembourg \(1\)](#)", compilé par Raoul Robé, Alain Gamard, M.L. Blaise, M.D. Bleux, dans le magazine d'ufologie *Lumières Dans la Nuit* (LDLN), France, page 41, septembre - octobre 1986.
- [lg1] "[The Fifth Horseman of the Apocalypse - UFOs: A History - 1954 October](#)", monographie par Loren E. Gross, USA, page 18, 1991.
- [lg2] "[The Fifth Horseman of the Apocalypse - UFOs: A History - 1954 October](#)", monographie par Loren E. Gross, USA, page 22, 1991.
- [---] "[Faces of the Visitors](#)", livre par Kevin Randle et Russ Estes, Fireside éditeurs, USA, page 267, 1997.
- [js1] "[Le Dossier 1954 et L'Imposture Rationaliste](#)", livre par Jean Sider, Ramuel éditeur, France, 1997.
- [---] "[Computerized Catalog](#)", compilé par Luis Schoenherr.
- [---] "[*U* Computer Database](#)", compilé par Larry Hatch, USA, 2002.
- [---] List of discredited sightings compilé par Larry Hatch, sur l'Internet, USA, 2002.
- [fg1] Liste de cas par Francis Gatti, France, circa 2002, sur l'Internet.
- [ar1] "[1954 Humanoid Reports](#)", compilé par Albert Rosales, circa 2001, à www.ufoinfo.com/humanoid/humanoid1954.shtml
- [lh1] "[A Short List of Discredited UFO Sightings](#)", compilé par Larry Hatch, dans le bulletin du *Roswell UFO Museum*, USA, page 4, septembre 2003.
- [tp1] "[Physical Traces - Occupants and Physical Traces](#)", article par Ted Phillips dans le magazine d'ufologie *MUFON UFO Journal*, Mutual UFO Network (MUFON), USA, N.449, page 18, septembre 2005.
- [sd1] "[Occupant Database](#)", catalogue par Steven Dunn sur le *NICAP website*, circa 2004, à www.nicap.org/Occupant.htm
- [dj1] "[Encounters With Aliens On This Day - October 5](#)", page web compilée par Donald A. Johnson, USA, circa 2005, à www.ufoinfo.com/onthisday/October09.html.
- [jr1] "[B.A. BA des Extraterrestres - Volume 1](#)", livre par Jean-Paul Ronecker, Pardès éditeur, France, page 98, 2001.
- [jb1] "[La rencontre de Metrud \(1954\)](#)", page web par Jérôme Beau, site Internet *RRO*, France, circa 2008, à rro.org/science/crypto/ufo/enquete/dossier/Metrud/index.html
- [jb2] "[Des êtres poilus?](#)", page web par Jérôme Beau, site Internet *RRO*, France, circa 2008, à RRO.org/science/crypto/ufo/analyse/hypotheses/HET/ETPoilus.html
- [lc1] *Base OVNI France*, site web par Luc Chastan, France, circa 2005, à baseovni-france.free.fr/listgen.php?typlist=13&page=0&numobs=48
- [ud1] "[5 Oct 1954 - Mertrud, France](#)", page web par le site *UFODna*, circa 2008, à www.ufodna.com/ufo7/uf6/076988.htm
- [ud2] "[5 Oct 1954 - Mertrud, France](#)", page web par le site *UFODna*, circa 2008, à www.ufodna.com/uf18/uf9/189072.htm
- [ts1] "[La Revue de Presse de 1954 - as N.3 - Mertrud, Champagne-Ardenne 6 oct 1954](#)", article dans le magazine sensationnaliste *Top Secret*, France, pp 29-31, décembre 2009 - janvier 2010.
- [pr1] "[Incat 1954 - International Catalogue of Entity Reports](#)", compilé par Peter Rogerson, R-U., circa 2012, à intcat.blogspot.fr/search/label/1954
- [ni1] Liste sur *The NICAP Website*, USA, trouvé en 2014, à http://www.nicap.org/reports/1954_ufocat.htm
- [ta1] "[1954: October Sightings](#)", catalogue sur le site web OVNIS *Think About It*, USA, non daté, trouvé en 2014, à <http://www.thinkaboutitdocs.com/8-1954-october-sightings>
- [ub1] Base de données en ligne *UFO-datenbank*, Allemagne, trouvé en 2016, à ufodatenbank.de

Historique du document:

Version:	Créé/changé par:	Date:	Description:
0.1	Patrick Gross	25 mars 2003	Première publication.
1.0	Patrick Gross	5 janvier 2009	Conversion de HTML vers XHTML Strict. Première version formalisée. Additions [js1], [lh1], [dj1], [jb1], [ud1], [ud2].
1.1	Patrick Gross	31 décembre 2009	Addition [ts1].
1.2	Patrick Gross	14 février 2010	Addition [tp1].
1.2	Patrick Gross	9 avril 2010	Addition [lc1].
1.3	Patrick Gross	12 avril 2010	Addition [lm1].
1.4	Patrick Gross	22 juin 2010	Additions [jv5], [jv6], [hw2].
1.5	Patrick Gross	18 août 2010	Addition [rr1].
1.6	Patrick Gross	30 octobre 2011	Addition [jb2].
1.7	Patrick Gross	14 août 2013	Addition [pr1].
1.8	Patrick Gross	19 septembre 2014	Additions [lp1], [hm1], [ni1], [ta1].
1.9	Patrick Gross	27 septembre 2014	Additions [hm2], [us1], [ge1], [jv7], Image.
2.0	Patrick Gross	9 décembre 2016	Additions [gb1], [lg1], [ub1].
2.1	Patrick Gross	24 décembre 2016	Additions [pc1], [db1].

